



DÉMARCHES PRÉ-OPÉRATIONNELLES « BOURGS - CENTRALITÉS »

REVITALISATION DU BOURG DU SAINT-ESPRIT



- A - CAHIER DE LA CONCERTATION
- B - PORTRAIT DU CENTRE-BOURG
- C - PLAN GUIDE ET FICHES ACTIONS

A - CAHIER DE LA CONCERTATION

Juin 2023

SOMMAIRE

DÉMARCHE	p.4
MOMENTS CLÉS	p.5
RÉSULTATS DE LA CONCERTATION	p.6
1. Un questionnaire participatif à destination des habitants et usagers du bourg	p.6
2. Des entretiens avec les représentants des services municipaux et leurs employés	p.10
3. Un atelier «mémoire» avec les habitants historiques du Saint-Esprit	p.16
4. Un atelier avec les commerçants	p.18
5. Un atelier avec les enfants	p.20
6. Un stand de concertation	p.30
7. La boîte à idées	p.34
ANNEXES	p.36
1. Communication : affichettes	p.37
2. Questionnaire participatif	p.38
3. Panneaux d'exposition pour animer l'atelier «mémoire»	p.40
4. Panneaux «synthèse de l'enquête citoyenne» pour le stand de concertation	p.42
5. Panneaux pour animer l'atelier commerçants	p.44
6. Démarche de l'atelier enfants et divers supports	p.46

DÉMARCHE

Dans le cadre de la revitalisation de son bourg, la ville du Saint-Esprit a souhaité recueillir les récits des habitants et usagers du territoire. L'objectif était de définir un diagnostic partagé à partir de ces retours d'expérience et d'identifier des propositions concrètes pour l'évolution du bourg. Ainsi, l'ADDUAM a accompagné l'équipe municipale en proposant un large panel d'ateliers et de supports pour recueillir l'expertise d'usage des Spiritains. Ce dispositif de concertation s'est décliné en plusieurs étapes :

- Un questionnaire participatif à destination des habitants et usagers ;
- Une série d'entretiens avec les représentants des services municipaux et leurs employés ;
- Un atelier « mémoire » avec les habitants historiques du Saint-Esprit ;
- Un atelier avec les commerçants ;
- Un atelier avec les enfants ;
- Un stand de concertation ;
- Une boîte à idée d'expression libre.

En variant les temps, lieux, formats et publics consultés, l'ADDUAM s'est assurée de développer une méthode inclusive, représentative des différents vécus du bourg. Les contributions apportées par les participants aux ateliers offrent une lecture sensible du bourg, qui alimentera le projet de revitalisation.



MOMENTS CLÉS

1. Questionnaire participatif à destination des habitants et usagers du bourg : du 15 mai au 15 juin 2022
2. Entretiens avec les représentants des services municipaux et leurs employés : 4 et 7 octobre 2022 (matin)
3. Atelier «mémoire» avec les habitants historiques du Saint-Esprit : 28 novembre 2022 (matin)
4. Stand de concertation : 28 novembre 2022 (après-midi)
5. Atelier avec les commerçants : 28 novembre 2022 (soir)
6. Atelier avec les enfants : 6 décembre 2022 (matin)



RÉSULTATS DE LA CONCERTATION

.01 UN QUESTIONNAIRE PARTICIPATIF À DESTINATION DES HABITANTS ET USAGERS DU BOURG

• 182 réponses : une participation encourageante

Pour lancer le dispositif de participation citoyenne, un questionnaire a été diffusé auprès des habitants et usagers du bourg, en ligne ou distribué dans les boîtes aux lettres. La participation est restée ouverte pendant un peu plus d'un mois, de mai à juin 2022.

Avec 182 participants, dont 174 réponses en ligne et 8 sur le support papier, le questionnaire peut être considéré comme un succès. Le nombre massif de réponses sur le dispositif digital peut laisser entendre un manque d'appropriation du questionnaire en papier à déposer dans les urnes à disposition, soit par désintérêt, manque de praticité ou de communication. Il reste toutefois important de conserver ce type de supports pour s'adresser à un public qui ne maîtrise pas les outils informatiques.

Le questionnaire portait sur différentes catégories : le profil des participants, les limites du bourg et ses lieux d'intensité, leurs usages, la perception de leur environnement et enfin une partie d'expression libre pour formuler des propositions.

• Le profil des participants : une majorité de femmes

Les participants au questionnaire sont pour la grande majorité des femmes : 145 femmes et 37 hommes. 153 sont âgés de 18 à 60 ans, ce qui témoigne d'une population jeune, active, et visiblement intéressée par la vie locale, d'autant plus que 73% d'entre eux vivent au Saint-Esprit depuis plus de 10 ans (133 réponses).

Cet intérêt s'explique aussi par la majorité écrasante d'habitants du bourg ou de la commune parmi les contributeurs : 137 personnes cumulées dont 26 spécifiquement habitants du bourg. On note 16 visiteurs occasionnels, qui ont toutefois une très bonne connaissance du territoire.

Les participants sont en majorité, et assez équitablement, des couples sans enfant (47 réponses) ou avec au moins un enfant (38 réponses). 42 répondants affirment qu'ils ont au moins un enfant, sans préciser s'ils sont en couple ou pas. Il convient également de noter une cohabitation forte avec les parents (28 réponses) : la question est de savoir s'il s'agit de jeunes encore chez leurs parents ou d'adultes s'occupant de leurs parents âgés.

Qui sont les participants ?



• Les limites du bourg : du cœur historique au bourg élargi

A la question des limites du bourg, le cœur historique (mairie, médiathèque, église, marché, police municipale et école maternelle B) est inclus de manière presque systématique avec 154 réponses.

Le nord-est du bourg vers Nicolas est identifié comme la première couronne autour du cœur historique constituant le bourg attractif avec 122 contributions (place des fêtes, espace culturel, terrains de tennis, halle multisports, pompiers, écoles élémentaires et maternelle A).

Le secteur des grands équipements (stade, parcours santé, hôpital, cimetière, gendarmerie) au sud-ouest du cœur historique est la dernière couronne qui constitue le bourg élargi (102 réponses).

Enfin, il est important de soulever que 99 participants ont choisi les trois propositions.

• Le bourg et ses éléments d'attractivité

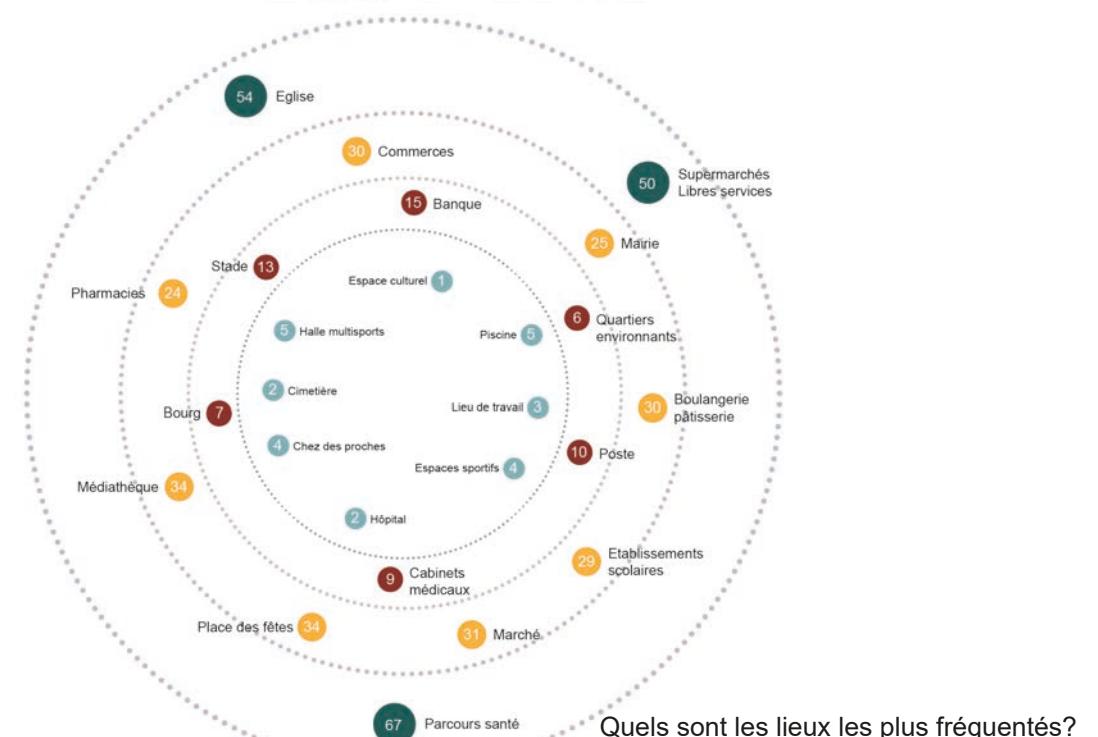
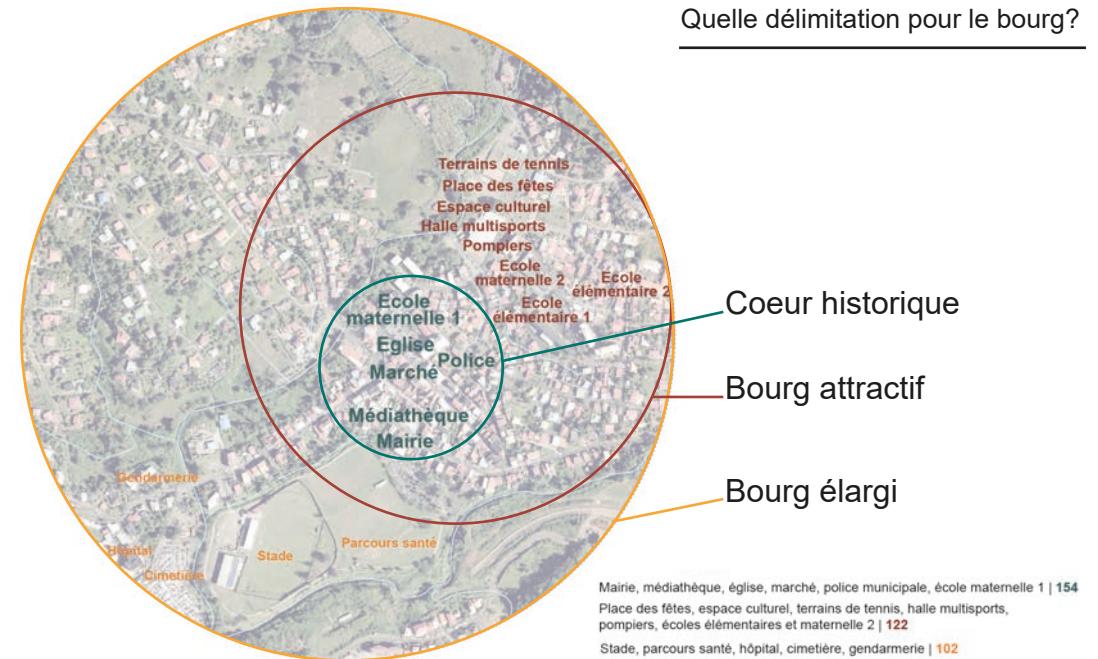
Le classement des lieux les plus fréquentés permet de voir le bourg comme une unité urbaine fonctionnelle. Il est attractif par l'ensemble des services et d'espaces de sociabilité qu'il propose.

En effet, les participants identifient d'abord le parcours santé, l'église, les supermarchés et libres services (entre 67 et 50 réponses).

Viennent ensuite les commerces et services en général, avec une précision portée aux pharmacies et boulangeries-pâtisseries. On note aussi les équipements identitaires de la centralité comme la mairie, le marché, la médiathèque, les équipements scolaires et la place des fêtes (entre 34 et 24 réponses).

En troisième intention, les participants ont cité la banque, la poste, les cabinets médicaux, le stade, le bourg et les quartiers environnants (entre 15 et 6 réponses).

Au final, les derniers lieux évoqués renvoient à des usages plus ponctuels comme les équipements sportifs (piscine et halle multisports), l'hôpital et le cimetière, l'espace culturel ou chez des proches (entre 5 et 1 réponses).



• Des habitants assez satisfaits de leur environnement

Sur une échelle allant de «très satisfait» à «pas satisfait», les participants au questionnaire se disent «assez satisfaits» des éléments structurants du bourg. Il existe des thèmes qui remportent un bon niveau de satisfaction (plus de 25 réponses «satisfait» ou «très satisfait») : les activités sportives, les animations événementielles, les activités culturelles, la présence de la nature, le relationnel avec les spiritains et le sentiment de sécurité. Les commerces et services sont quant à eux jugés «peu satisfaisants» par la majorité des répondants.

• Une diversité d'usages

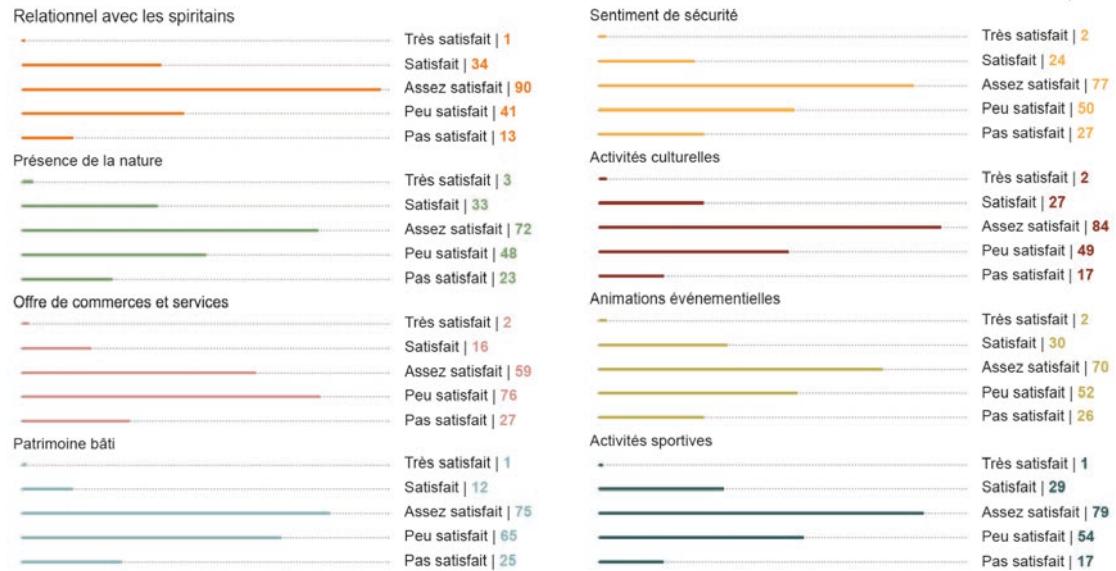
Les usages du bourg viennent globalement confirmer les réponses sur les lieux les plus fréquentés du bourg avec dans l'ordre : les courses alimentaires, les commerces et services ; la réalisation de formalités administratives ; la fréquentation des espaces sportifs ; la fréquentation de l'église ; la participation à un événement populaire ; la visite à des proches ou la promenade ; la fréquentation de la médiathèque ou de son lieu de travail ; la pratique d'une activité culturelle ou le recueillement au cimetière ; l'étude à l'école.

Il s'agit principalement d'usages du quotidien en lien avec les aspects fonctionnels de la centralité : concentration de commerces, services administratifs et éducatifs, équipements sportifs, culturels ou culturels.

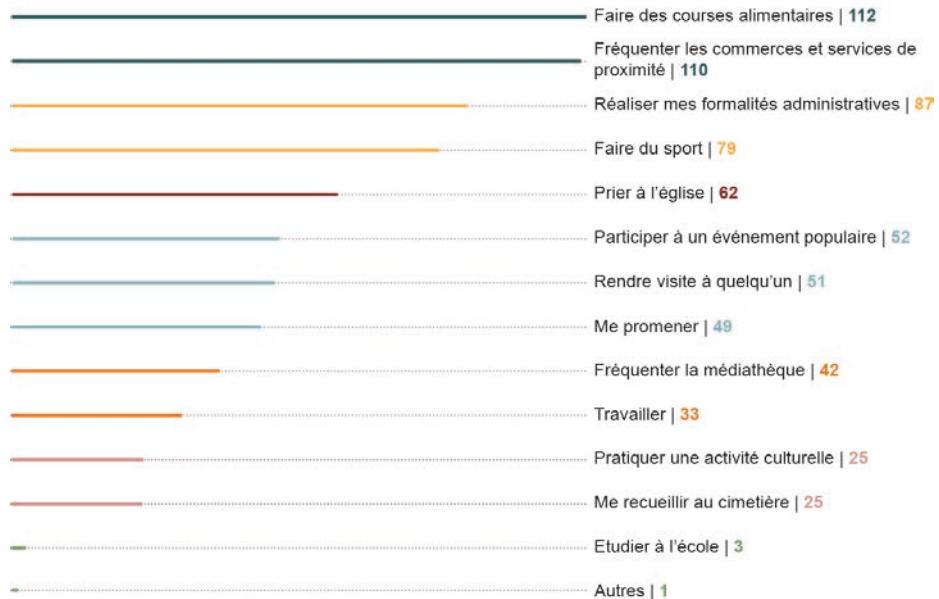
• Des propositions d'améliorations

La partie d'expression libre a permis aux participants de formuler les atouts et défis du bourg mais aussi de formuler des propositions. Elle leur permet d'expliquer certaines réponses fermées au début du questionnaire et d'ouvrir la réflexion sur des sujets qui leur semblent importants. On compte notamment de nombreuses propositions sur l'amélioration des commerces et services, de la mobilité et de l'animation. D'autres thèmes ont été évoqués, comme l'habitat, l'espace public, la sécurité et les nuisances, les équipements, l'environnement, la santé, le patrimoine et même le numérique.

Comment se sentent-ils dans leur environnement ?



Quels sont leurs usages du bourg?





DES ENTRETIENS AVEC LES REPRÉSENTANTS DES SERVICES MUNICIPAUX ET LEURS EMPLOYÉS

LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS)

Fabienne Marie-Rose, conseillère sociale
Steeve Cayol, animateur social en charge de l'habitat

- Des innovations dans l'accompagnement des logements privés

L'entretien mené avec les représentants du CCAS a été l'occasion de rencontrer Fabienne Marie-Rose et Steeve Cayol, dont les missions administratives et de terrain sont liées à l'accompagnement aux démarches d'insertion professionnelle, d'ouverture des droits sociaux et au placement de seniors dans des structures adaptées. Ils rappellent que les services du CCAS s'adressent en priorité aux administrés en difficulté en termes d'emploi ou de logement. Depuis qu'ils travaillent au CCAS beaucoup d'innovations ont été mises en place en particulier dans l'accompagnement des logements privés. Aujourd'hui, le CCAS du Saint-Esprit a les mêmes activités qu'une maison France Services.

- 60 à 70% (estimés) des maisons à réhabiliter

Steeve Cayol monte près de 3500 dossiers par an pour aider les administrés à obtenir des aides (réhabilitation de l'habitat, achat de meubles, création de fosses septiques...). Il estime que 15 à 20% de la population vit dans un habitat insalubre et que 60 à 70% des maisons du bourg sont à réhabiliter.

- Un manque d'offre de logements et d'activités à résorber

Selon Fabienne Marie-Rose, les principaux enjeux de la ville concernent l'accès à l'emploi et au logement. Même s'il est difficile de dresser un «profil type» de nouveaux habitants, elle note qu'il s'agit surtout de jeunes actifs en situation de précarité mais aussi de

seniors venus des communes du Nord. Le manque d'offre de logements (demande importante de logements sociaux) et le déficit d'activités dans le bourg sont défavorables au bien-être des spiritains. Elle identifie aussi d'autres besoins spécifiques : un troisième EHPAD ou une structure pouvant accueillir les personnes âgées isolées et une vie associative plus riche, même s'il existe déjà des structures sportives et culturelles.

- Des jeux d'enfants fixes à créer

En ce qui concerne les jeux d'enfants, il existe des espaces de jeux éphémères mis en place par le service culturel. Des jeux d'enfants fixes pourraient être créés à plusieurs endroits dans le bourg (dont le parcours santé par exemple).



- Des quartiers de campagne à mieux équiper

Concernant les équipements, Fabienne Marie-Rose pense qu'il en existe suffisamment au bourg contrairement aux quartiers de campagne. Il serait intéressant de décentrer aussi les jeux d'enfants dans les quartiers.

- Une bonne mobilité perçue mais des efforts à faire pour venir dans le bourg le soir

Elle est aussi satisfaite des aménagements en termes de mobilité (création de trottoirs) et témoigne que beaucoup de personnes profitent du service «Transport Mobilité Social». Elle relève toutefois la difficulté pour venir au bourg le soir.

- Des pistes à explorer pour l'obtention du label 4^{ème} fleur

Concernant l'implication de la municipalité dans l'obtention de la 4^{ème} fleur du label Villes et Villages Fleuris, Fabienne Marie-Rose insiste sur la nécessaire formation et participation de la population, en tant qu'actrice plus observatrice. Elle propose quelques pistes : troc de plantes le samedi, le fleurissement des balcons, rond-point décoré par les écoles...

- Une gestion des conflits d'usage à prendre en compte dans les projets

D'une façon générale, il règne un sentiment de sécurité au bourg. A ce sujet, Fabienne Marie-Rose précise que le CCAS a un rôle important dans la médiation et la gestion des conflits d'usages qui nécessitent d'être pris en compte dans les projets. D'ailleurs, les projets de revitalisation ont, selon elle, plutôt bien fonctionné (OPAH, embellissements paysagers, animations...).

LE SERVICE CULTURE ET LA MÉDIATHÈQUE

Yaïssa Arnaud-Bolivar, directrice de la culture
Marie-Marguerite Voyer, bibliothécaire à la
médiathèque

• Faire du Saint-Esprit une ville culturelle

La directrice de la culture de la municipalité, Yaïssa Arnaud-Bolivar a commencé l'entretien en affirmant que le bourg du Saint-Esprit est l'un des plus typiques de Martinique : il a su conserver ses nombreux atouts, notamment en matière d'architecture patrimoniale. Selon elle, la vie est modelée par la culture qui impacte l'aménagement du territoire. D'ailleurs, l'objectif de la municipalité est de faire du Saint-Esprit une ville culturelle.

• Diffuser la culture dans le bourg

Pour ce faire, plusieurs propositions sont énoncées :
- valoriser le patrimoine bâti avec un circuit à ciel ouvert en lien avec les arts et traditions ;
- occuper les espaces publics de plein air pour accentuer la diffusion et la création d'œuvres culturelles et les rendre accessibles au plus grand nombre. En toile de fond, elle souhaite mettre en place une dynamique d'adaptation sur les espaces publics et réinventer les représentations traditionnelles en permettant la création d'œuvres in-situ ;
- adosser les événements aux grandes dates de la culture martiniquaise ;
- conquérir les espaces à disposition (friches du bourg) ou d'intérêt afin de «bousculer le schéma de diffusion classique des œuvres culturelles ;
- faire un travail sur le stationnement public pour capitaliser sur les poches existantes et les mettre en lien avec les projets culturels.

• Dessiner des polarités culturelles liées aux grands équipements et espaces culturels

L'entretien s'est poursuivi avec un retour sur les équipements du bourg. La médiathèque est très

active : avec plus de 82 événements, elle participe à l'attractivité du bourg et est une véritable polarité culturelle.

L'église est aussi une figure de la vie spiritaine, qui reste à disposition des religieux. Le cimetière est identifié comme un espace témoin de l'évolution du bourg, permettant d'observer l'évolution des usages et les diverses CSP.

Le marché, même s'il reste un lieu attractif, semble «sous-exploité» aux yeux de Yaïssa Arnaud-Bolivar, malgré son fort potentiel et l'accueil de certains événements comme le bal populaire ou la biennale de danse.

Enfin, l'espace culturel Fitte-Duval est très utilisé par les associations culturelles. Il fait l'objet d'une démarche de préfiguration pour en faire un équipement capable d'accueillir plusieurs activités.

La place des fêtes est aussi un équipement qui accueille des événements. Une réflexion sur son aménagement est en cours pour optimiser son fonctionnement.

• Valoriser les lieux témoins de la postérité du Saint-Esprit

L'ancien collège, l'ancien musée et l'ancien abattoir sont des lieux témoins de la postérité du Saint-Esprit mais ont connu des trajectoires différentes.

Si l'ancien collège a été rasé, il reste toutefois un souvenir marqueur pour les habitants historiques de la commune. En ce sens, il pourrait être le point de départ du circuit évoqué précédemment, qui relierait les autres espaces symboliques du bourg.

L'ancien musée, selon les deux interrogées, avait un intérêt limité à l'époque. Elles pensent cependant qu'il est important de marquer une empreinte de la culture spiritaine dans le bourg.

L'ancien abattoir devrait remplir ce rôle avec le projet d'un édifice de la culture et du patrimoine.

• Élaborer un schéma d'aménagement culturel

Yaïssa Arnaud-Bolivard précise aussi qu'elle a sollicité la DAC afin d'élaborer un schéma d'aménagement culturel pour poser l'ensemble des réflexions et enjeux autour de la requalification de certains équipements et espaces (par exemple les risques naturels). Ce schéma engloberait la valorisation de certains lieux attractifs. Elle formule ainsi, une proposition pour embellir les palissades du stade en réalisant des murs végétaux.

Elle conclut en soulignant que le Saint-Esprit a l'avantage d'un travail transversal entre les services et d'une complémentarité exemplaire dans l'organisation d'événements. Il existe aussi une réelle dynamique autour de la concertation, ce qui est un avantage certain pour répondre à de nombreux défis.



Espace culturel Fitte-Duval, bientôt requalifié pour accueillir de nouvelles activités



Friche de l'ancien abattoir, bientôt réhabilitée en édifice de la culture et du patrimoine

LE SERVICE URBANISME

Gloria Constancy, directrice du service urbanisme
Maguy Aubin de Bellevue et Philippe Bruot, agents du service Autorisations du Droit des Sols (ADS)

• L'éloge du Saint-Esprit : le charme d'un bourg dans un cadre de vie agréable

Un premier entretien a été mené avec deux agents du service urbanisme, Maguy Aubin de Bellevue et Philippe Bruot, chargés de l'accueil du public et des autorisations du droit du sol. En tant que Spiritains, ils ont d'abord évoqué le charme du Saint-Esprit, commune à vocation agricole au cadre de vie agréable, tranquille, qui se distingue par une concentration de maisons anciennes. La commune est globalement animée, avec des activités chaque week-end, des équipements sportifs, culturels, le parcours santé, des randonnées dans les environs, des coachs sportifs etc. La proximité de l'agglomération centre ou de l'aéroport attire de nouveaux habitants, de jeunes ménages avec enfants et des actifs travaillant dans le centre.

• La présence de l'eau : un atout et un défi

La présence de l'eau est un atout pour proposer des aménagements légers sur les berges par exemple, mais il subsiste la question de la propriété foncière qui peut bloquer ce type de projet. Elle est aussi un défi, car certains équipements sont directement exposés au risque d'inondation comme l'hôpital ou le cimetière. D'ailleurs, ils n'imaginent pas de reconstruction après son déplacement au Morne Degras, ils imaginent plutôt des jardins.

• La mobilité : des transports perçus comme fonctionnels, un bourg marchable

Selon eux, les transports fonctionnent bien au Saint-Esprit sur le réseau Sud Lib vers le TCSP, mais beaucoup moins bien entre les quartiers. Même si la voiture est largement majoritaire par rapport aux déplacements piétons, le bourg est tout de même agréable pour la marche : trottoirs refaits, bonne

signalétique, pas de soucis de stationnement, pas de camions dans le cœur historique, caméras de surveillance... Un projet de connexion piétonne entre le parcours santé, la piscine et le quartier Nicolas avait d'ailleurs été évoqué. Des initiatives spécifiques existent aussi comme le dispositif «Oxygène» de la CCAS pour proposer une offre de transport aux personnes âgées isolées.

• Les parcelles vacantes : une priorité pour la redynamisation

Les deux agents ont ensuite évoqué les priorités pour le bourg : les dents creuses, les maisons patrimoniales, abandonnées et en indivision, et la redynamisation générale du bourg pour le rendre attractif à la fois pour les habitants et les visiteurs. En conclusion, ils notent des succès et des projets prometteurs pour le bourg du Saint-Esprit : la première OPAH des années 2000 et celle à venir, l'opération d'abandon manifeste en cours, la rénovation de l'éclairage en LED...

L'entretien a continué avec Gloria Constancy qui a parlé de l'ensemble des projets envisagés.

• La question de l'habitat : un axe majeur de la politique de la ville

La question de l'habitat est majeure au Saint-Esprit. La procédure d'abandon manifeste et le lancement de l'OPAH font parties des priorités concernant le programme Petites Villes de Demain. D'une part, l'OPAH à venir étend son périmètre à la périphérie du bourg et se concentre sur le volet patrimonial, du fait des nombreuses prescriptions dans l'aire de protection des monuments historiques. D'autre part, la politique du logement est contrainte par l'absence de réserve foncière. La stratégie adoptée est donc ciblée sur la réhabilitation les logements vacants et dégradés pour en proposer de nouveaux et des rez-de-chaussée commerçants. D'ailleurs, il existe une restriction dans le PLU qui oblige à garder la destination d'origine des pieds d'immeuble. Le but est d'inciter les propriétaires qui font des travaux à produire des logements sociaux ou à loyer modéré.



Les cours d'eau, des supports de promenade



Le réseau de trottoirs, un bourg marchable



Les dents creuses, des lieux à réinvestir

• Les circulations douces à développer

La mobilité est abordée avec la volonté de développer des circulations douces. Aujourd'hui, il existe des qualités, comme une signalétique plutôt efficace et une accessibilité globalement confortable. Néanmoins, les parcours possibles ne sont pas très longs et pas très pratiques. Il conviendrait de mettre en valeur les venelles piétonnes.

Les berges des rivières peuvent être valorisées grâce à de petits aménagements pour faciliter la marche. Le projet de liaison piétonne entre le parcours santé, le quartier Nicolas et la piscine n'est pas abandonné mais n'est pas non plus envisagé sur le court terme. Certaines portions de ce parcours ne sont pas praticables à pied, on doit même amener les enfants en bus à la piscine.

Le réseau cyclable au Saint-Esprit est quasi nul. Si Gloria Constancy explique que la municipalité est ouverte à son développement, elle rappelle toutefois que le bourg est traversé par deux routes départementales avec un linéaire bâti aligné à la voirie, compliquant l'aménagement de pistes cyclables en conservant le double sens.

Le projet de passerelle entre l'Avenir et le bourg a bien avancé. La passerelle, au niveau du cimetière, sera réalisée mais après l'extension du cimetière qui reste prioritaire.

• Les transports publics encore à améliorer

Les transports publics sont utilisés par les administrés mais rencontrent quelques difficultés. Certains se plaignent du manque de passage et de points d'arrêts, notamment dans les quartiers. Martinique Transport avait même oublié de mettre une ligne express au Saint-Esprit, ce qui a depuis été corrigé. Pour le projet de gare routière, des discussions sont en cours, la compétence étant passée de l'Espace Sud à Martinique Transport.

• Le stationnement : végétalisation et création de petits parkings

Le stationnement n'est pas une difficulté au bourg, même la signalétique peut être améliorée. Il serait intéressant de récupérer des dents creuses pour en faire des petites poches, à l'image du parking informel devant le marché (que la mairie n'a pas réussi à récupérer).

Le parking sur le site de l'ancien collège sera réaménagé et végétalisé. La perte de stationnement liée à la construction du musée et des échoppes d'artisanat n'est pas vraiment un problème car ce n'est pas un parking sous tension.

• L'usage des lieux en zone inondable : des projets à affiner

L'hôpital actuel sera déplacé au Morne Degras et aucun projet n'est prévu sur l'ancien site. L'idée d'y bâtir des logements sociaux a été évoquée mais contrainte par l'aléa inondations. La stratégie de développement sociaux est pour le moment plutôt centrée sur la récupération de logements vacants à réhabiliter. Le cimetière étant exposé aux mêmes risques, son extension est soumise à une étude hydrogéologique. D'autres projets sont portés par la municipalité comme le bassin de rétention paysager qui n'est pas à une priorité mais reste une opportunité pour la gestion du risque inondations. La complexité reste d'acquérir les parcelles concernées.

• L'aménagement des équipements culturels en bonne voie

La réhabilitation de la salle de spectacle n'est pas encore enclenchée car les dernières études parlent plutôt d'une démolition-reconstruction.

L'intérieur du foyer culturel sera aussi réhabilité pour devenir plus fonctionnel.

Le projet de requalification de l'ancien abattoir en l'édifice de la culture et du patrimoine en entrée de ville vers Petit Bourg est bien avancé.

• Les espaces publics

Le réaménagement de la place des fêtes est aussi une priorité, avec un projet d'implantation de petits cabanons, sans parking mais avec une circulation plus lisible. Le programme définitif dépendra de la modification du PLU.

L'amphithéâtre de verdure sera quant à lui réalisé dans le cadre du projet de l'édifice de la culture et du patrimoine.

La parcelle derrière l'église fait l'objet d'un emplacement réservé pour créer une petite place.

Le projet sur le site de l'ancien collège est à actualiser: il prévoyait le maintien de l'école et son extension pour ajouter un petit musée et quelques échoppes d'artisanat.

Au contraire, le parking en face de l'ancien abattoir a vocation à devenir un espace public en entrée de ville (fontaine et jeu de lumières).

• L'obtention de la 4ème fleur du label «Villes et Villages Fleuris»

Sur l'obtention de la 4^{ème} fleur du label «Villes et Villages Fleuris», l'enjeu sera de mobiliser des ressources foncières pour mettre en place des projets (jardins participatifs, poches de végétalisation, la valorisation des venelles). Gloria Constancy attire l'attention sur les espaces de repos qui ne sont pas appréciés par l'équipe municipale car ils provoquent la stagnation. Enfin, il s'agira de faire coïncider le calendrier pour l'obtention de la 4^{ème} fleur (échéance d'au moins 1 an) avec celui de la récupération du foncier qui est à plus long terme.

LE SERVICE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Eddy Louis-Alexandre, 3ème adjoint, responsable du développement économique, de l'agriculture, du tourisme et des relations avec l'Espace Sud

Christophe Sietot, directeur du service jeunesse et développement économique

Cathy Guiot, régisseuse du marché couvert

Rudy Bingue, manager de centre-ville à l'Espace Sud

L'entretien a principalement consisté en la visite des axes commerciaux principaux du bourg avec Cathy Guiot, Christophe Sietot et Rudy Bingue. Certains commerçants ont été rencontrés, dont la présidente de l'association des commerçants. L'atelier avec les commerçants du lundi 28 novembre 2022 a permis de compléter cette visite par une discussion autour des atouts et des défis pour la revitalisation économique du bourg.



Le marché : monument historique classé

LE SERVICE ESPACES VERTS

Bérard THEOTHISTE, technicien espaces verts

Valéry LUBIN, technicien espaces verts

Frantz MÉMORIN, technicien espaces verts

Jacques-André COQUIN, technicien espaces verts

L'entretien a principalement consisté en la visite des espaces verts plantés par la commune et une discussion libre autour d'une carte, réalisée par l'ADDUAM, faisant apparaître les lieux de fleurissement du bourg.

• La valorisation des entrées de ville

L'équipe des espaces verts a cité l'aménagement des entrées de ville principales comme objectif majeur d'embellissement du bourg. Certaines ont déjà fait l'objet d'un fleurissement important (entrée depuis Rivière Salée), d'autres sont améliorables (entrées par le Vauclin ou par Le François). Une société s'occupe de l'entretien et du nettoyage des sorties de bourg.

• De nombreuses idées pour l'obtention de la 4^{ème} fleur

Cinq personnes travaillent à l'entretien des espaces verts du bourg. La commune possède sa propre pépinière qui sera restaurée l'année prochaine. Plusieurs idées ont été évoquées pour obtenir la 4^{ème} fleur du label «Villes et villages fleuris» : la réfection des caniveaux, l'amélioration de la signalétique, le rénovation des façades des maisons du bourg, la décoration des murets (fresques), l'habillage des poteaux électriques (peinture et fleurs), le fleurissement des balcons, la végétalisation des parkings.

• La mise en place d'actions participatives

L'équipe des espaces verts est confrontée à des vols de plantes ; ce sont surtout les essences peu communes qui sont dérobées. Il leur est donc difficile d'innover en terme de plantes. Ils pensent même qu'il vaut mieux

composer avec un panel de plantes communes qui ne susciteront pas l'envie.

Des actions participatives qui pourraient être mises en place pour sensibiliser les habitants sont débattues : apprendre à bouturer, organiser des événements autour du thème des plantes comme un troc de plantes. Enfin dans les actions de sensibilisation, ils citent un espace qui a été donné par la ville pour réaliser un atelier jardinage avec les anciens.

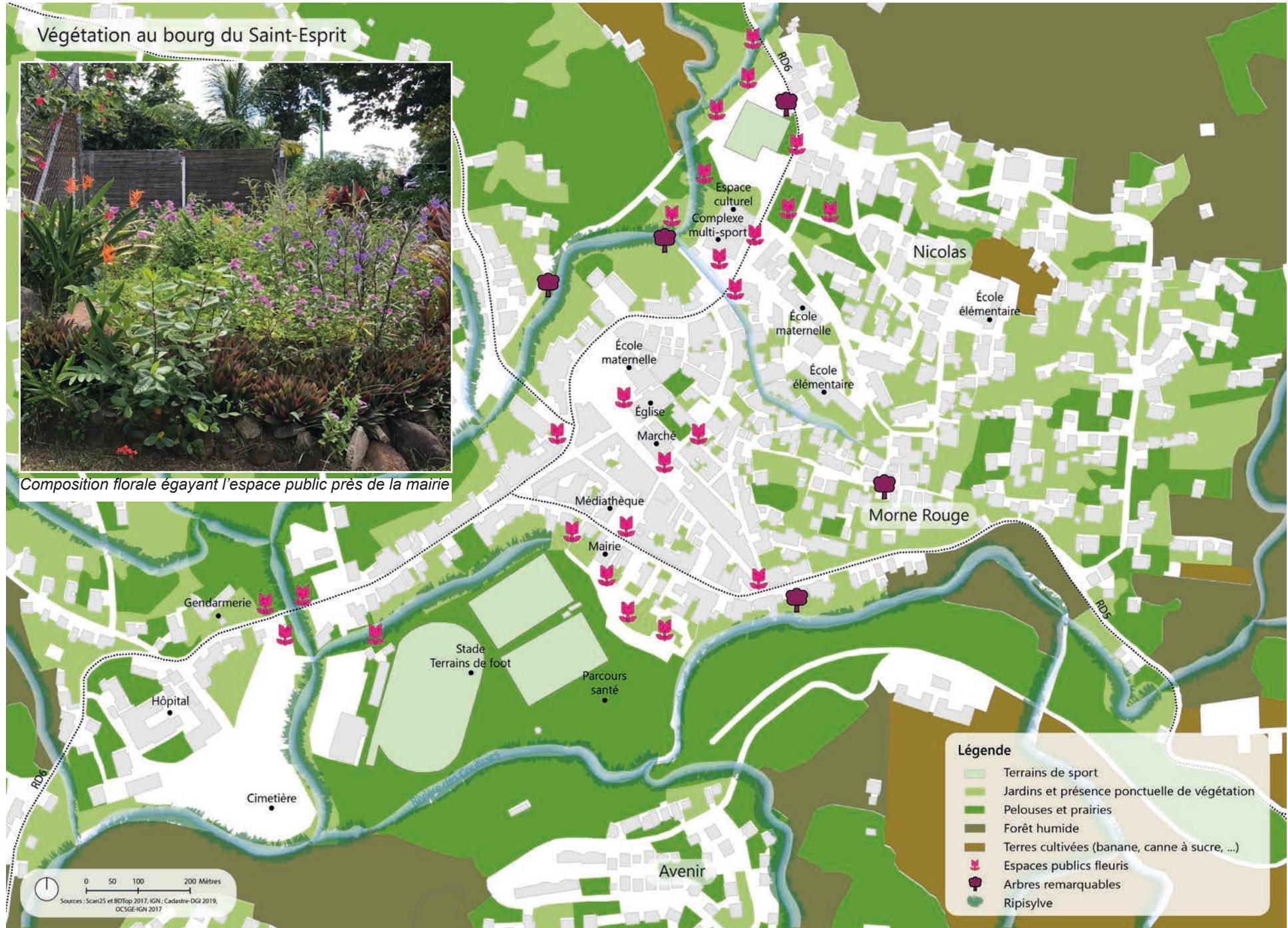
• Les lieux de vie à valoriser

La visite de terrain avec l'équipe du service espace vert a permis de découvrir tout le travail déjà réalisé d'embellissement mais aussi d'échanger sur les futurs lieux de vie à valoriser. Récemment, la place des fêtes et l'entrée du bourg par la RD5 ont été fleuries. Une fresque va être réalisée pour habiller le mur de la place des taxis.

Les deux rivières qui entourent le bourg sont aussi l'objet d'attention et de projet. Les berges de la rivière des Cacaos sont régulièrement entretenues. L'équipe municipale aimerait aménager une promenade le long de ce cours d'eau. La rivière des Coulisses sera aussi valorisée (franchissement par une passerelle et aménagement d'un sentier). Le tronçon de route menant au quartier Avenir (parallèle à cette rivière) mérite d'être requalifié (plantation d'arbres pour ombrer).



Les berges entretenues de la rivière des Cacaos



UN ATELIER «MÉMOIRE» AVEC LES HABITANTS HISTORIQUES DU SAINT-ESPRIT

L'atelier « mémoire » a réuni huit séniors de la ville du Saint-Esprit autour d'un petit déjeuner dans les jardins de la médiathèque le lundi 28 novembre 2022. A l'aide de cartes sur l'évolution de l'urbanisation et de photos aériennes, les participants étaient invités à évoquer leurs souvenirs du bourg. DH

• La fête patronale : une tradition ancienne

L'atelier a débuté par la lecture d'un poème sur la tradition des fêtes patronales en Martinique. La fête patronale du Saint-Esprit fut créée le dimanche de la Pentecôte 1755.

Les participants ont apporté leurs témoignages sur ces jours de liesse populaire. La fête patronale avait lieu vers le marché, dans les rues Capitaine Pierre Rose et Cassien Sainte-Claire, près de la boutique mais aussi dans les quartiers. Elle durait quatre semaines, après la Pentecôte ; les fêtes de Rivière-Salée et du Vauclin s'en suivaient. Ces fêtes étaient très populaires, l'ambiance était excellente avec des jeux, de la musique etc... Toutefois, il y avait une certaine insécurité, quelques règlements de comptes, enfants, les participants étaient même parfois privés de fête patronale.

Aujourd'hui, les fêtes patronales sont très différentes : le public est plus difficile à mobiliser, les gens sortent moins de chez eux.

• L'histoire de quelques bâtiments patrimoniaux par Monsieur Sylvestre

Monsieur Sylvestre, ancien professeur d'histoire, a ensuite partagé l'histoire de certains bâtiments en s'appuyant sur des cartes postales anciennes et des documents d'archives. Il a ensuite décrit l'architecture de sa maison, ancienne gendarmerie rachetée à la mairie.

Fin connaisseur de l'évolution de l'église du Saint-Esprit, il a retracé les neuf versions de sa construction, son déplacement et sa reconstruction. La première église (1753) était au niveau de l'hôpital/cimetière puis elle fut déplacée au début du XIX^{ème} siècle sur le terrain actuel offert par les familles Périola et Mayet. En 1963, le cyclone Edith arracha le clocher en bois qui fut remplacé par le clocher actuel en béton et brique. Les habitants déçus l'appelèrent «Têt Chadron». En 1995, l'église fut inscrite aux Monuments Historiques.

Pour l'anecdote, cette église possède quatre cloches dont une cloche russe de 800 kg en fonte «la Sébastopol» offerte en cadeau d'amitié de l'amiral Bruat à l'abbé Fauveau.

• Les rivières et les inondations

Les participants ont ensuite collectivement parlé des problèmes d'inondations au bourg du Saint-Esprit, à la confluence entre deux rivières, celle des Cacaos et celle des Coulisses qui constituent donc deux apports d'eau pour un même chenal d'évacuation.

D'ailleurs, la rivière des Coulisses a été détournée vers l'Avenir, son lit naturel passant autrefois près des terrains de foot. L'eau des deux rivières arrive ensuite à Petit-Bourg, se transforme en la rivière Salée pour se jeter dans la baie de Génipa. Les participants se souviennent que cette rivière était navigable : on pouvait prendre le «Yak», une navette reliant Petit-Bourg à la baie de Fort-de-France. Des épisodes d'inondations les ont marqués, comme celui de 1976 même si aucune inondation dévastatrice n'a eu lieu depuis 2009.



L'église avec son clocher en bois au début du XX^{ème} s.

• «Annou palé di Sentespri» par Monsieur Berté

Monsieur Berté, historien, a ensuite présenté son répertoire de vidéos diffusées sur YouTube «Annou palé di Sentespri».

Elles portent sur plusieurs thèmes de l'histoire et de la culture locale invitant à connaître la richesse culturelle de la commune : l'église, le bourg, la paroisse, les mornes, le danmyé, les hommages, le vidé carnaval, le totem du Saint-Esprit, le stade spiritain, les rivières, les maisons du bourg, écrivains et écrivaines, la médiathèque, le monument aux morts, le chouval bwa, le quartier des coulisses...

Selon lui, elle est la capitale intellectuelle du Sud avec 35 écrivains connus qui en sont originaires.

Des lieux et des moments de vie typiques existaient dans le temps, et certains ont aujourd'hui disparu comme le pitt du quartier Nicolas où l'on pouvait regarder des combats de coqs mais aussi se restaurer, discuter, prendre un sorbet...

Ultime tradition : le danmyé ayant lieu derrière la Perception, à l'emplacement de l'actuel CCAS qui était d'ailleurs une prison. Il était pratiqué pour le samedi gloria au Diamant, au François et au Lamentin. Monsieur Berté évoque avec amusement qu'il lui était aussi interdit d'aller voir le danmyé, comme les fêtes patronales. En hommage à cet art, il a écrit un texte qu'il a partagé en lecture avec les autres participants.

• Des propositions de parcours de découverte

La matinée s'est clôturée par un petit atelier consistant à tracer des parcours de découverte du bourg. Les participants étaient invités à imaginer le chemin typique qu'ils pourraient proposer à un ami venu visiter le bourg du Saint-Esprit.

Des points de convergences ressortent des différents tracés. D'abord, le passage par les rues Gueydon,

Schoelcher et Capitaine Pierre Rose, à la fois pour leur aspect patrimonial et pour l'abondance de petits commerces.

Ensuite, tous les participants s'accordent à dire que la visite de l'église est essentielle, et trois autres mettent également en avant le marché, la mairie et la médiathèque.

Enfin, deux participants proposent des parcours plus étendus : l'un vers le quartier de l'école maternelle B en empruntant les ruelles piétonnes et l'autre vers le quartier Nicolas qui offre de beaux points de vue sur la silhouette du bourg.



.04 UN ATELIER AVEC LES COMMERÇANTS

L'atelier avec les commerçants s'est tenu dans la soirée du lundi 28 novembre 2022 à l'espace culturel Fitte-Duval et a réuni 14 participants. Il était animé par Christophe Sietot, directeur du développement économique, Cathy Guiot, régisseuse du marché couvert, Rudy Bingue, manager de centre-ville à l'Espace Sud et par l'équipe de l'ADDUAM.

L'objectif était de faire réagir les participants aux propositions issues du questionnaire à destination des habitants. L'exercice a été en partie réalisé même si l'atelier a plus pris la forme d'une discussion entre commerçants et représentants de la municipalité. En ce sens, il a été bénéfique pour identifier les points de blocage freinant l'attractivité économique du bourg.

• Offrir une «vitrine» attrayante du bourg par des qualités urbaines marquées

Le premier sujet relatif au développement économique du bourg du Saint-Esprit est celui de son attractivité. Les participants se souviennent d'un beau bourg d'autan et se désolent de le voir devenir un lieu de passage. Il a été jugé très important d'avoir une «vitrine» du bourg attrayante, en retrouvant des qualités urbaines marquées.

Des propositions concernant l'habitat ont été formulées: réhabiliter les maisons abandonnées, donner la priorité aux Spiritains pour acheter des biens au Saint-Esprit avant de louer aux étrangers, trouver des solutions pérennes pour les SDF et enrayer la construction de nouvelles maisons compte-tenu du risque inondations. Les participants ont également alerté sur la nécessité de garder des services structurants comme la poste, le trésor public, l'hôpital dans le bourg mais s'opposent à la création d'un centre commercial qui peut tuer leurs commerces.

• Mieux promouvoir les animations

Des animations existent, par exemple autour de la médiathèque, mais cette fréquentation ne se ressent pas sur les commerces. Pour eux, les actions mises en place sont bénéfiques mais les gens ont encore trop de mal à sortir de chez eux malgré la programmation. Aussi, l'idée de proposer un jour fixe pour les animations a été lancée pour attirer et fidéliser les visiteurs. Pour avoir plus d'animation dans le bourg, il a été proposé d'installer une salle de jeux.

• Optimiser le marché

Le marché est identifié comme un élément structurant du bourg, bien que sous-employé. Un des participants se rappelle d'une poissonnerie, d'une boucherie, d'un grand marché que les autres communes enviaient au Saint-Esprit. Malgré cela, il regrette un manque d'affluence en semaine, le samedi étant le jour où il est le plus fréquenté. Ce constat est partagé par les autres participants qui notent cependant des améliorations (animations presque tous les samedis).

Selon eux, il s'agirait de trouver une programmation pour rendre vie au marché le vendredi et le samedi en première intention puis quelques animations ponctuelles comme un marché de Noël.

L'idée d'installer des box dans le marché a été évoquée et globalement plébiscitée par tous les participants. Cela permet de fidéliser la clientèle, plus que des étals ponctuels, et c'est aussi pratique pour les commerçants. Cette proposition se heurte au classement en monument historique qui n'autorise pas les box à l'intérieur du marché.

• Mieux gérer le stationnement

Le stationnement est identifié comme une problématique majeure compte-tenu des besoins des commerçants et clients aux abords du marché. Selon les participants, les poches de stationnement ne sont pas assez balisées pour permettre un roulement naturel quand les habitants vont au travail. Ils pensent que cela joue sur la fréquentation de leurs commerces car les clients ne trouvent pas de place ou ont des contraventions.

• Rénover les routes et fluidifier la circulation

La circulation est aussi un enjeu à cause du mauvais état des routes (entre Petit-Bourg et Le Saint-Esprit et vers Le Vauclin) ou de leur encombrement (rue Gueydon). La rénovation des routes pour la clientèle leur paraît fondamentale.



• Améliorer l'offre de transport en commun

Les participants relèvent pourtant la bonne qualité du réseau de transport Sud Lib avec les communes voisines, en regrettant quelques manques : certains quartiers ne sont pas desservis, l'amplitude horaire est insuffisante pour fréquenter le bourg le soir.

• Mettre en place une signalétique adaptée et une communication efficace

Les sujets de la signalétique des commerces et de la communication sur les événements du bourg ont été discutés et abondés de plusieurs propositions : des panneaux lumineux pour signaler les commerces, des affiches à distribuer dans les boîtes aux lettres, des voitures sono qui passeraient dans les quartiers. Selon eux, aujourd'hui, l'essentiel de la communication se fait sur les réseaux sociaux, ce qui exclut les personnes qui ne les utilisent pas. Il existe un réel besoin de «baliser la ville».

• Récupérer la compétence «tourisme» et réouvrir le musée «Art et Tradition»

Concernant le tourisme, les participants déplorent la fermeture de l'office du tourisme qui a été transféré à l'Espace Sud, d'autant que de nombreux touristes passent par Le Saint-Esprit mais ne s'arrêtent pas, faute de trouver des lieux à visiter. D'ailleurs, l'ancien musée qui était localisé dans l'ancien collège puis dans le congrès house pourrait être déplacé à côté du marché, dans le bâtiment de la police municipale, après leur départ vers leurs nouveaux locaux.

• Un point sur les avancées réalisées

En termes de projets, les représentants de l'équipe municipale ont fait un point sur les avancées réalisées: travaux de l'ancien crédit mutuel pour en faire un petit commerce, procédures d'abandon manifeste et de biens vacants sans maîtres, objectif de lancer

une agence immobilière à vocation sociale (AIVS) et rappel de l'existence d'une règle dans le PLU qui oblige à maintenir le linéaire commercial. Concernant les services publics, il a été rappelé qu'il y avait bien l'objectif d'implanter une maison France services au bourg, mais que ce projet est compromis par l'installation d'une de ces maisons au Vauclin (une maison est implantée tous les 30 kilomètres).

• Conclusion : relancer l'association des commerçants

La réunion s'est clôturée par l'annonce des prochaines étapes : d'abord une réunion entre équipe municipale et commerçants puis la relance de l'association des commerçants et la présentation des projets 2023. La relance de l'association des commerçants est apparue comme une priorité tant pour les commerçants que pour l'équipe municipale. Aujourd'hui, elle a du mal à exister mais pourrait être un vrai atout pour le dynamisme de la ville, en mobilisant des fonds, et en intégrant tous les socio-professionnels (artisans, pharmaciens etc...).



.05 UN ATELIER AVEC LES ENFANTS

Le 6 décembre 2022, l'équipe de l'ADDUAM a animé un atelier avec les enfants de CM2 à l'école élémentaire «les Oiseaux du Paradis».

La séance a commencé par une initiation à la lecture de paysage en classe entière. L'objectif était de reconnaître les mornes, les rivières, identifier les différents plans, les unités urbaines et naturelles à partir d'une photo panoramique du bourg, vu depuis le quartier l'Avenir.

Les enfants ont ensuite été répartis en 4 groupes de 4 ou 5 avec une animatrice par table. L'exercice consistait à identifier la fréquentation de certains éléments structurants du bourg et surtout la façon dont ils sont perçus et vécus par les enfants. Pour ce faire, ils avaient à leur disposition plusieurs planches de photos de lieux du quotidien du bourg, sous lesquelles ils devaient apposer une gommette chacun selon leur degré de connaissance :

- gommette bleue : j'y vais
- gommette jaune : je ne connais pas
- gommette rouge : je n'y vais pas



Pour finir, ils devaient dessiner sur les gommettes le ressenti qu'ils associent à ce lieu : un visage souriant s'ils l'aiment, un visage neutre s'ils sont partagés et un visage mécontent s'ils ne l'apprécient pas.

L'atelier s'est poursuivi par un exercice de dessin d'une aire de jeux pour les enfants. Chaque groupe devait imaginer un thème commun puis le décliner en dessinant des propositions de jeux. Quelques thèmes et images de références étaient mis à leur disposition. Le temps étant assez contraint lors de la matinée, les enfants ont pu garder leurs dessins quelques semaines supplémentaires pour les finir en classe.

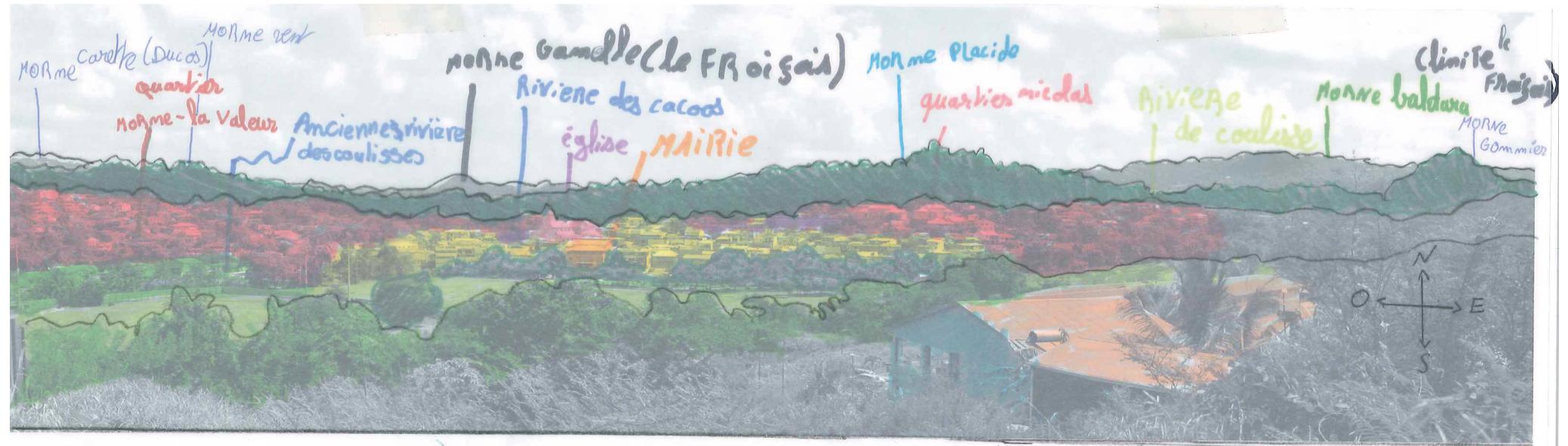
En fin de matinée, l'atelier s'est clôturé par la réalisation de la lecture paysagère en autonomie. Les enfants devaient restituer les connaissances du début de séance en replaçant les éléments paysagers sur leur support individuel et les reporter dans la légende.



EXERCICE 1 - LECTURE PAYSAGÈRE

L'exercice de lecture paysagère du bourg poursuivait le double objectif d'apprendre aux enfants à distinguer les différents éléments qui composent un paysage mais aussi de les familiariser aux métiers de l'aménagement de l'espace. A vocation pédagogique, ce temps a permis d'introduire la notion de cadre de vie en replaçant le bourg au centre d'une mosaïque d'espaces naturels et anthropiques.

Lors de l'animation en classe entière, les enfants ont participé spontanément à l'identification des mornes, cours d'eau, quartiers, espaces naturels, témoignant de leur très bon niveau de connaissance du bourg. En fin de séance, ils ont d'ailleurs très bien restitué les apprentissages du début de matinée.



- Mornes boisés
- Terrains couverts d'herbe
- Forêts bordant les cours d'eau

- Arbres plantés sur parking
- Arbre isolé ou bosquets

- Église
- Mairie
- Écoles

- Bourg historique
- Quartiers proches

EXERCICE 2 - FRÉQUENTATION, PERCEPTION ET VÉCU DU BOURG

• Les équipements

Les équipements de la commune sont globalement bien perçus et appropriés par les enfants. Ceux qui ressortent le plus sont le trio historique du bourg : d'abord l'église que certains enfants fréquentent régulièrement, la mairie qui est vécue comme un beau bâtiment avec une belle vue depuis le balcon vers le parcours santé et le marché couvert qui est globalement très apprécié même s'il est associé par certains enfants à des nuisances olfactives et des mauvaises fréquentations.

Les enfants ont aussi parlé de leur école, que beaucoup apprécient, même s'ils notent qu'elle est assez difficile d'accès, étant près d'une rivière, dans un fond. Certains d'entre eux y vont à pied et aimeraient un petit chemin pour faire une boucle dans le bourg, qui serait reliée au quartier Nicolas. En interne à l'école, certains aimeraient une amélioration des toilettes (propreté, robinets trop bas...).

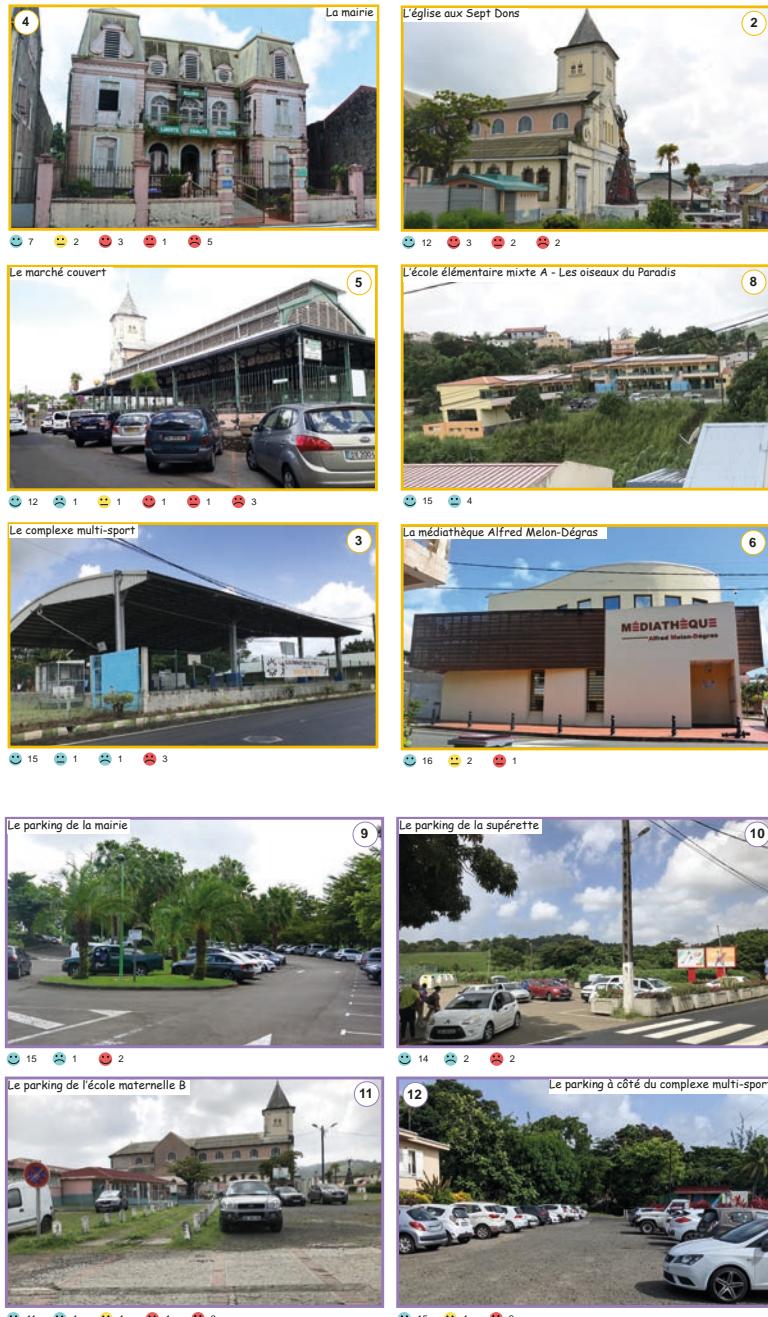
Les deux équipements les plus plébiscités restent la médiathèque et le complexe multisports. Les enfants adorent la médiathèque, ils y vont avec leurs parents ou avec l'école pour assister à des spectacles, des contes, lire... Le complexe multisports est quant à lui un lieu de rassemblement, soit avec l'école soit en activités extra-scolaires (basket-ball, volley-ball...).

• Les poches de stationnement

Les poches de stationnement sont majoritairement appréciées par les enfants, ils les trouvent pratiques par rapport aux équipements et commerces qu'ils desservent. Quelques particularités se distinguent : le parking de la mairie et celui à côté du complexe multisports sont appréciés pour les zones d'ombre, les arbres et la proximité avec la rivière. Le parking de la mairie est d'ailleurs associé aux jeux, car il est à proximité directe du parcours santé et du stade. Certains enfants jouent aussi sur le parking face à l'espace culturel.

Celui de la supérette SOPA est apprécié pour son animation : des personnes vendent du poisson depuis leur véhicule, proposent des boissons, de l'eau de coco...

Enfin, le parking de l'école maternelle B est le moins apprécié : la montée est jugée dangereuse, les sorties et entrées difficiles, il n'y a pas assez de place et pas de places clairement délimitées par marquage au sol.



• Les rivières

Les abords des rivières sont appréciés des enfants. Quelques-uns font du vélo sur la piste devant les logements de l'Avenir, au bord de la rivière des Coulisses.

Les abords de la rivière des Cacaos sont pour eux dangereux pour le piéton, le sol est glissant, la voie est trop étroite pour le passage de deux voitures et de camions. Il a notamment été proposé de mettre des barrières pour mettre en sécurité les piétons.

• Les espaces végétalisés / plantés

Les espaces végétalisés et fleuris sont très appréciés par les enfants qui les trouvent jolis comme le jardin de l'espace culturel Fitte-Duval ou la ruelle verte entre le parking de la mairie et la médiathèque.

Le parcours santé est aussi plébiscité par les enfants, ils aiment beaucoup les jeux d'escalade, même si certains sont cassés donc assez dangereux.

Pareil pour le jardin public, ils y jouent mais il manque de jeux et peut-être de barrières pour sécuriser les lieux.

• Les rues et ruelles

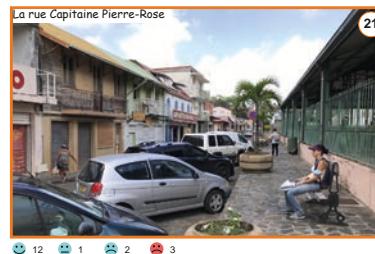
Les rues et ruelles du bourg sont très bien connues et appropriées par les enfants. Les rues Capitaine Pierre Rose, Cassien Sainte-Claire et Schoelcher sont bien identifiées comme les plus structurantes du bourg qui desservent des lieux qu'ils fréquentent (supérettes, boulangeries, église, médiathèque, parcours santé).

Pourtant, ils trouvent que certaines améliorations sont nécessaires pour ces rues : il existe des nuisances olfactives, certaines personnes se garent sur le trottoir ce qui gêne les piétons, trottoirs étroits et marches trop hautes, maisons abandonnées à réparer.

La rue Gueydon est pointée pour ses problèmes de circulation notamment au niveau du carrefour en bout de rue ainsi que pour ses maisons anciennes et à vendre à restaurer.

Selon les enfants, la rue Cassien Sainte-Claire fait l'objet de problèmes de stationnement car les voitures se garent dans la rue : on pourrait créer une poche de stationnement.

Enfin, la ruelle du Maréchal Ferrant n'est pas appréciée par tous les enfants, de par son étroitesse, elle «fait peur».



• Les places et placettes

La place des fêtes est vue par de nombreux enfants comme un lieu de rassemblement animé : ils y font du vélo, du foot, vont y manger et passer du temps en famille.

Ils jouent aussi sur la place de l'autre côté de la rue mais des chiens y viennent parfois donc elle est perçue comme dangereuse pour y jouer au ballon.

La place Raymond Félix-Théodore est aussi animée, avec des fêtes et des spectacles.

Même s'il ne s'agit pas d'un espace public qualifié, le terrain derrière l'église est parfois traversé, et un des enfants évoque qu'il y joue après la messe ou le catéchisme.



15 1 2



15 1 1



12 1 3 2 1



5 5 3 2 4

EXERCICE 3 - DESSINS D'UNE AIRE DE JEUX POUR ENFANTS

L'exercice de dessin d'une aire de jeux a permis aux enfants de créer des structures qu'ils aimeraient retrouver dans le bourg. Chacun des groupes a choisi un thème principal, c'est ainsi que l'on retrouve le fantastique, les animaux, les animaux fantastiques et enfin la nature, les sports et les jeux.

Pour faire la synthèse des envies partagées par les enfants, on peut regrouper les propositions par thème ou par fonction.

- L'eau et les animaux fantastiques : des jeux d'eau, des mares et des bassins, des animaux imaginaires ou familiers comme mobiliers sur lesquels grimper, s'accrocher, se cacher...

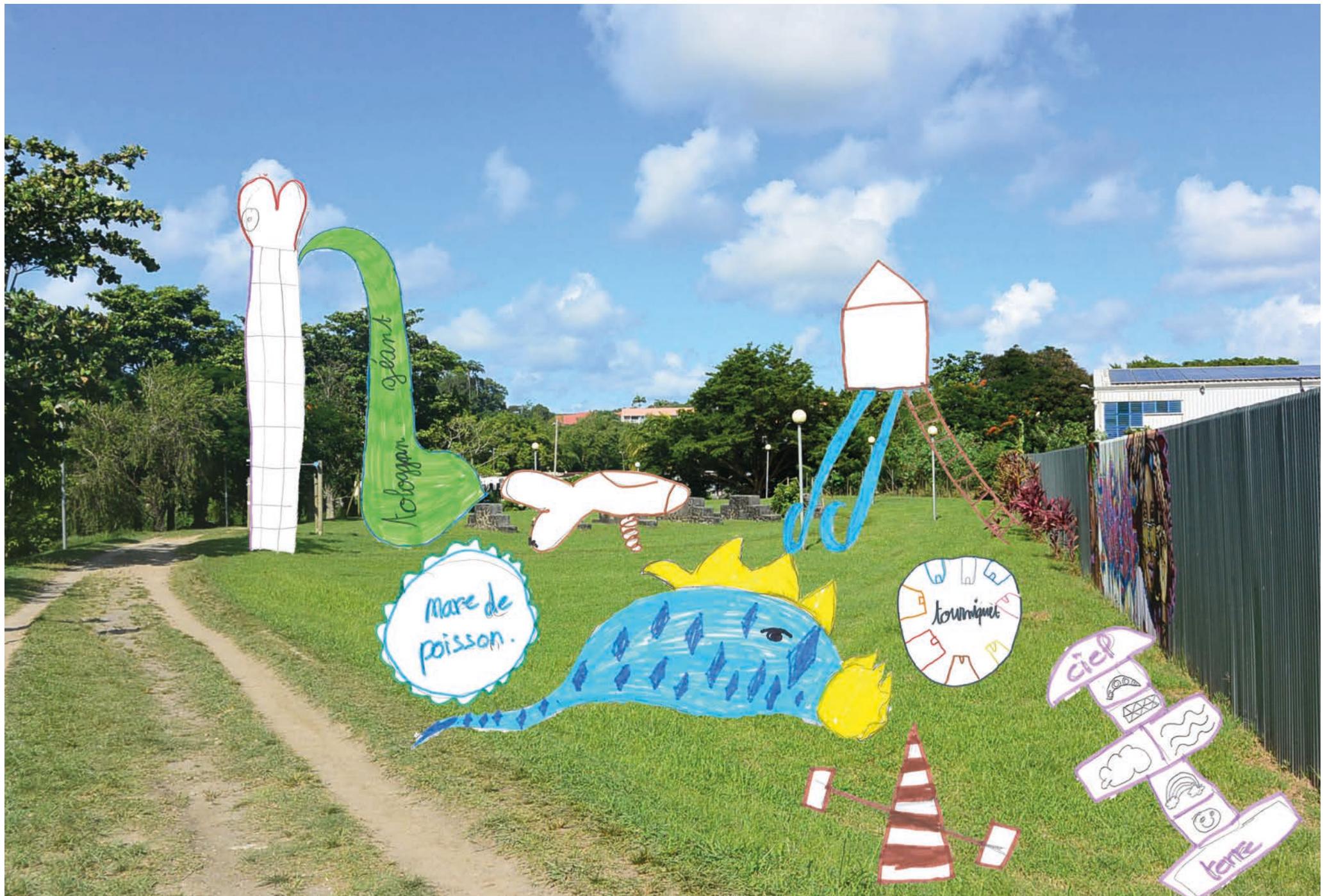
- Se balancer, basculer, glisser : les jeux traditionnels de la balançoire, des bancs à bascule et des toboggans sous forme d'animaux...

- Tourner, sauter, plonger : une piscine à balle dans laquelle se jeter depuis une échelle, une marelle décorée, une grande pieuvre aux tentacules tournants...

- Escalader, s'élançer, grimper : des structures imposantes en forme de serpent, de dragon, de tortue ou de volcan, à escalader jusqu'au sommet pour trouver une tyrolienne ou bien un toboggan...

Les dessins complets des enfants sont à retrouver en annexes.

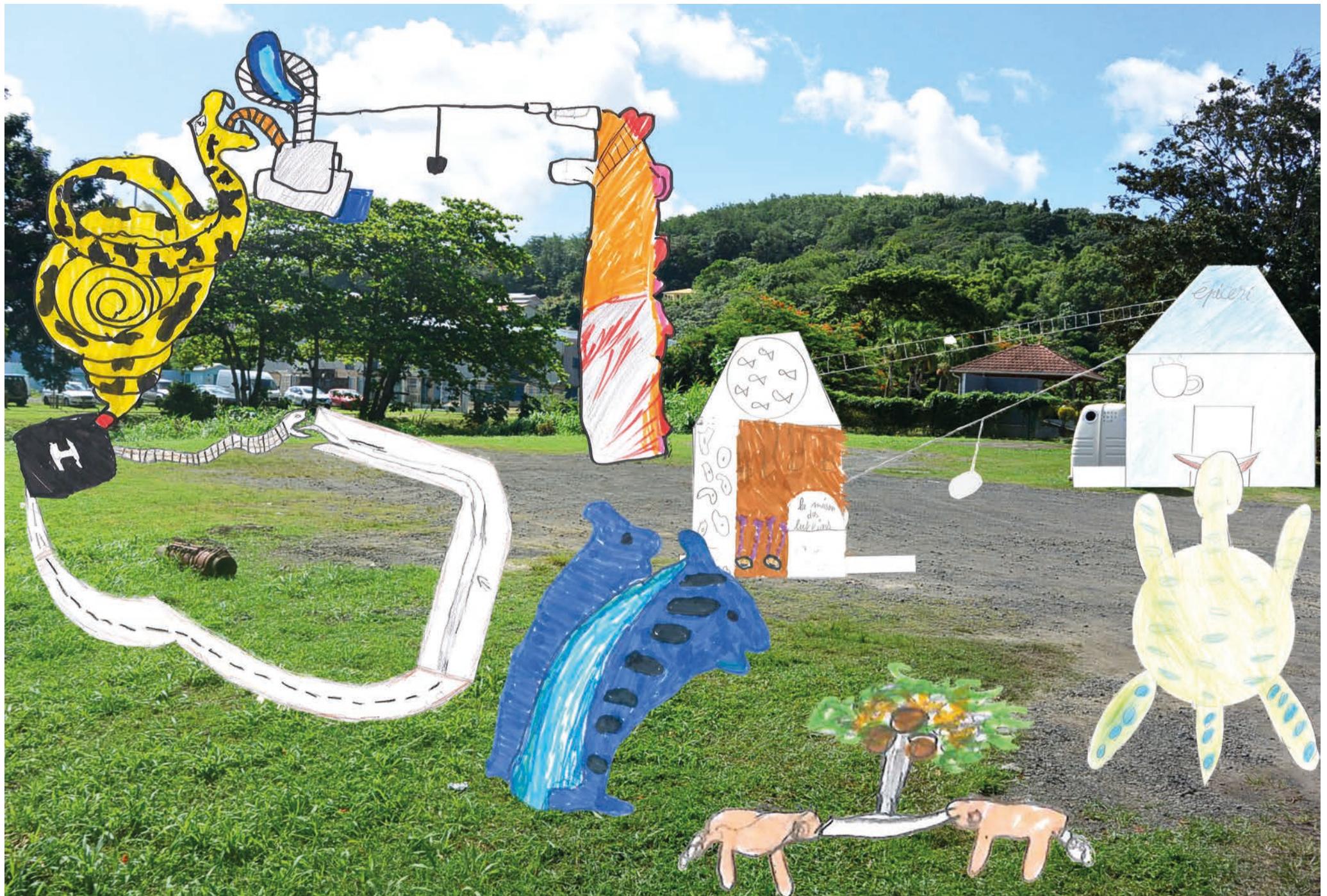




LE FANTASTIQUE / Parcours santé

26 Cédélia, Chloé, Dayann, Délyssa, Layron

Revitalisation du centre-bourg du Saint-Esprit _ Cahier de la concertation _ ADDUAM _ Juin 2023



LES ANIMAUX / Place des fêtes

Inès, Lyann, Natanaël, Sarah



LES ANIMAUX FANTASTIQUES / Rivière des Cacaos

28 Coralie, Harmony, Kimberlay, Klodia

Revitalisation du centre-bourg du Saint-Esprit _ Cahier de la concertation _ ADDUAM _ Juin 2023



NATURE, JEUX ET SPORTS / Rivière des Coulisses
Neyllia, Sara-Yonah, Soraya, Tédyann, Yvann

UN STAND DE CONCERTATION

Le stand de concertation s'est tenu sur la place de la médiathèque l'après-midi du lundi 28 novembre 2022. Il visait la participation du grand public en proposant une animation ludique autour d'un jeu de cartes et présentait les résultats du questionnaire à destination des habitants. Le stand n'a attiré que peu de participants, s'expliquant par la faible fréquentation du bourg le lundi en journée. Pour que ce format soit vraiment représentatif, il conviendrait d'organiser une nouvelle séance sur des jours et heures de fréquentation intense du bourg ou encore l'associer à un événement populaire.

COMMERCES ET SERVICES

• Mieux signaler les commerces

Les participants sont d'accord sur le manque de fréquentation des commerces du bourg comparé aux grands centres commerciaux de la Galleria et de Génipa. En effet, les commerces du bourg sont peu signalés et au final, aller faire ses courses n'est pas une destination, plutôt une opportunité de passage. Une participante a insisté sur le manque de services et de commerces : pas de magasins de chaussures ou de vêtements, de banques, un marché dysfonctionnel... Elle trouve le bourg inanimé contrairement à ce qu'elle connaissait auparavant.

• Diversifier l'offre et investir le bâti vacant

Pour améliorer la fréquentation des commerces, les participants ont formulé plusieurs propositions. D'abord, il conviendrait d'étudier qui vit dans le bourg et qui fréquente ces commerces. Il faudrait aussi étudier la circulation sur les grands axes routiers pour avoir une vision d'ensemble sur les dynamiques liées au commerce et améliorer l'offre. Ensuite, les bâtiments dégradés sont vus comme un potentiel pour y installer

de nouveaux commerces une fois réhabilités, comme un nouveau libre-service par exemple. Enfin, la signalétique et la communication sont perçues comme essentielles et à renforcer : plus de panneaux, dispositif de communication plus large, opérations ponctuelles comme des braderies, des kermesses etc.

• Améliorer le fonctionnement du marché

Pourtant, dans cet ensemble, les libres-services (SOPA, Caraïbe Price, Franprix) sont vus positivement par les participants car pratiques. Le marché est perçu comme un équipement structurant qui ne fait pas consensus, autant apprécié pour la diversité des produits maraîchers ou artisanaux, que décevant sur le manque d'approvisionnement et les prix élevés.

MOBILITÉ

• Créer des parcours piétons et cyclables

Les modes de déplacement doux sont peu appropriés par les participants. Aucun ne fait de vélo, soit par rapport au danger de la circulation ou du fait de leur âge. La marche dans le bourg est jugée confortable et sécurisée. L'idée de créer des parcours piétons et cyclables, pour compléter le parcours santé, circuler le long des berges et traverser les rivières est apprécié mais est à négocier avec les propriétaires fonciers.

• Mieux adapter les transports en commun pour les personnes à mobilité réduite

Les participants qui prennent les transports en commun sont très satisfaits du service Sud Lib vers le Vauclin et vers Ducos, même si selon eux il faudrait renforcer les liaisons entre le bourg et Carrère pour la correspondance avec le TCSP. Concernant le réseau Oxygène, aucun des participants n'en est un utilisateur mais l'un d'eux a de bons retours sur l'utilisation. Il

souligne néanmoins la nécessité d'aller démarcher les personnes éligibles chez elles pour bien diffuser l'information. Si la gare routière est fonctionnelle pour un des usagers de Sud Lib, il pense qu'il faut aussi adapter les infrastructures et les véhicules pour les personnes à mobilité réduite.

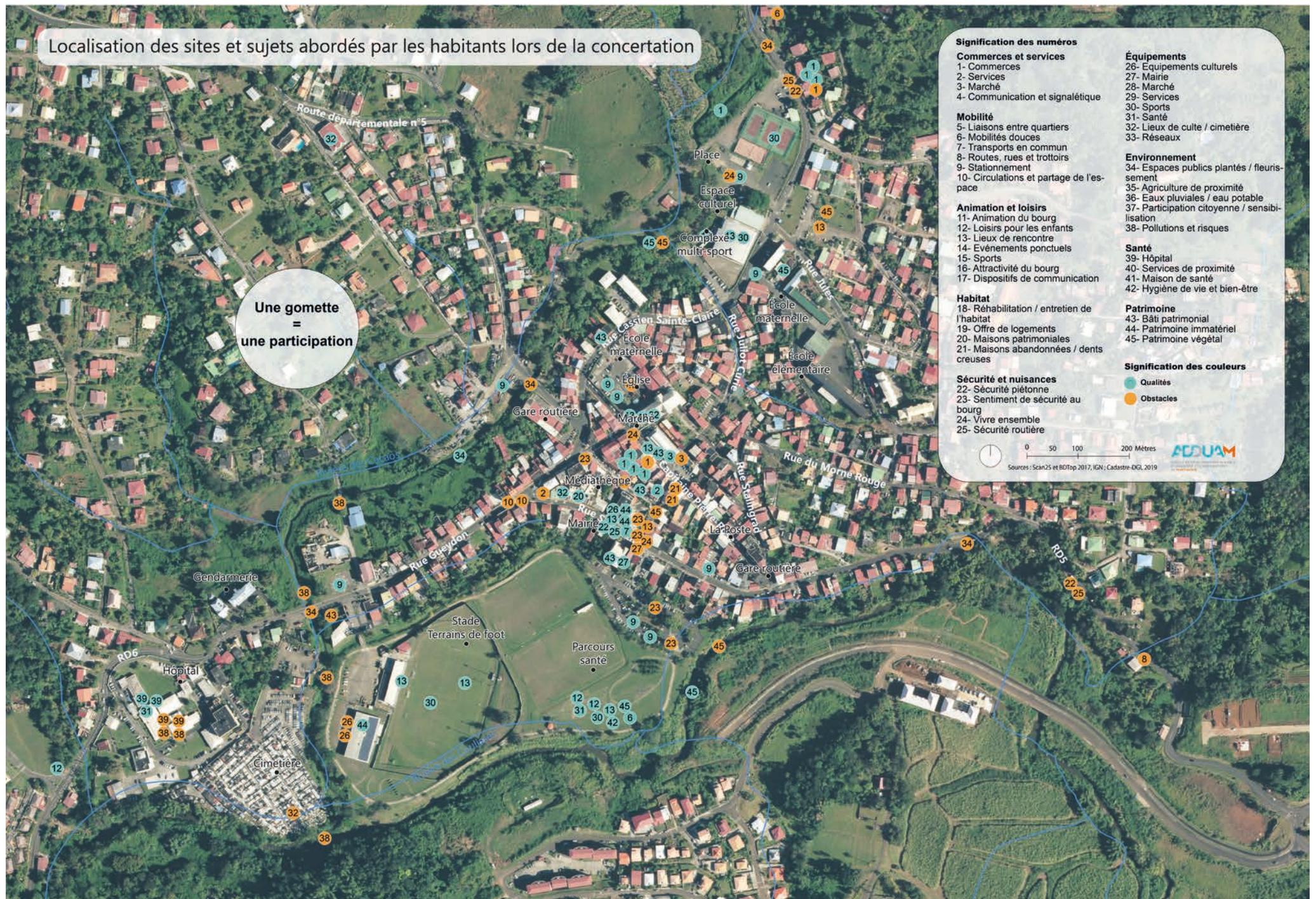
• Continuer à améliorer le maillage de trottoirs

Malgré les facilités évoquées pour la marche dans le bourg, les participants s'accordent à dire que les trottoirs sont à améliorer. Il manque de trottoirs sécurisés et confortables pour marcher, découvrir, s'arrêter et même prendre des photos pour les touristes. Néanmoins, certaines actions sont mises en place, un des participants raconte même qu'un habitant du bourg va à la messe et fait ses courses en fauteuil roulant.

• Ralentir la circulation pour sécuriser les piétons

Certaines routes sont perçues comme dangereuses pour les piétons comme pour les voitures, notamment l'entrée du bourg depuis Le Vauclin. Les participants notent unanimement des excès de vitesse qui mettent en danger les autres usagers de la route et les piétons. Les ralentisseurs de la rue Schoelcher ont amélioré cette situation mais il continue d'y avoir des excès. Des ralentisseurs devraient être installés un peu partout, notamment devant les commerces, pour les annoncer comme les panneaux devant les écoles, ou encore continuer à mettre des policiers municipaux qui fluidifient la circulation.

Localisation des sites et sujets abordés par les habitants lors de la concertation



• Renforcer le stationnement

De façon générale, le stationnement est perçu comme suffisant grâce à de grandes poches de stationnement, qui pourraient être renforcées en récupérant des dents creuses ou des terrains nus de maisons abandonnées. Quelques améliorations peuvent être apportées notamment lors d'événements qui attirent du monde. Une solution pourrait être de multiplier les petites poches de stationnement pour se rapprocher des commerces, en créer de nouvelles à l'entrée de ville depuis le Vauclin et au niveau de la gare routière.

ANIMATION ET LOISIRS

• Maintenir les équipements sportifs

Les équipements sportifs sont très appréciés pour la qualité des infrastructures (courts de tennis, terrains de basketball et de football, stade, parcours santé, piscine...). Le parcours santé serait toutefois à renover (certains agrès désuets).

• Créeer de nouveaux lieux pour se reposer et se détendre

Les lieux de rencontre principaux sont le marché, l'église, la médiathèque et sa place, le parcours santé et les espaces sportifs : les participants sont globalement demandeurs de nouveaux lieux pour se reposer et se détendre.

• Augmenter l'animation et les loisirs pour les enfants

Les participants s'accordent sur le manque d'animations et de loisirs pour les enfants. Ils ne disposent pas d'aire de jeu, de nouvelles pourraient être installées au quartier de la Carreau et sur le parcours santé.

HABITAT

• Réhabiliter les maisons abandonnées et dégradées

Sur le thème de l'habitat, les participants relèvent tous la concentration de maisons abandonnées et dégradées (notamment rue Joliot Curie). Pour eux, il est essentiel de les réhabiliter en commerces et logements, ou encore en ateliers de travaux manuels pour réunir les générations.

• Favoriser des petits îlots de logement

Une participante confirme qu'il manque des logements au Saint-Esprit mais préférerait de petits îlots de logements plutôt que de grands ensembles.

SÉCURITÉ ET NUISANCES

• Sécuriser certains lieux par rapport à leur fréquentation

En matière de sécurité, les participants ne relèvent pas de grands manquements au Saint-Esprit, sauf dans certains lieux où il subsiste un sentiment d'insécurité (angle rue André Alicher et rue Gueydon, kiosque derrière parking de la mairie, place de la médiathèque le soir).

• Mieux protéger les déplacements piétons et cycles

Ce sentiment d'insécurité est aussi ressenti dans les déplacements, avec des véhicules qui font des pointes de vitesses, des accidents sur piétons ou cyclistes, même si des efforts sont soulignés (par exemple certaines portions de trottoirs sont perçues comme qualitatives).

• Améliorer le cadre de vie sonore

Enfin, les nuisances sonores sont décriées par les participants, notamment celles liées au passage de motos ou celles qui émanent de lieux spécifiques : la place des fêtes, l'église, le marché et la rue Schoelcher.

EQUIPEMENTS

• Compléter l'offre en équipements culturels

Plusieurs équipements existent au Saint-Esprit. Pour les participants, la médiathèque est l'équipement culturel le plus structurant. La médiathèque est perçue comme la principale infrastructure d'animation du bourg. Cette dernière repose sur des événements occasionnels, mais qui, selon les participants, peinent à trouver leur public, surtout depuis l'épidémie de COVID.

Pour compléter cette offre, il s'agirait de rouvrir le musée, ou bien de créer un espace culturel pour les artistes locaux et internationaux.

Sur le plan cultuel, une participante rappelle que Le Saint-Esprit est bien pourvu avec une église et plusieurs temples, mais le cimetière communal est perçu comme trop petit et n'ayant pas de cachet. L'idée serait donc de valoriser culturellement le cimetière.



• Prendre en compte le devenir du site de l'hôpital

D'ailleurs, les avis sur l'hôpital actuel sont divisés : pour certains, il doit être déplacé au vu des inondations, et une autre ne souhaite pas son déplacement de peur de perdre encore un équipement au bourg. Les propositions qui émanent à ce sujet sont la création d'un centre médical communal, le maintien de l'EHPAD dans le bourg et même l'installation de logements sociaux dans l'ancien hôpital.

• Valoriser les équipements patrimoniaux

En tant qu'équipement structurant, la mairie est appréciée pour sa qualité architecturale mais nécessite des travaux de réhabilitation.

Aussi, le marché divise les participants, d'une part, une participante est satisfaite de la diversité des produits proposés et une autre n'y va pas au vu des prix de vente.

• Désenclaver et valoriser l'école des «Oiseaux du Paradis»

L'école des Oiseaux du Paradis fait partie du quartier Nicolas. Elle est située en impasse sur une grande parcelle communale dont la moitié de la surface est enfrichée. Une partie des enfants est acheminée en pédibus par des «taties» depuis la place des fêtes. L'idée, évoquée par un participant, serait de désenclaver l'école par le nord, de valoriser son environnement et de mieux sécuriser le parcours des enfants.

ENVIRONNEMENT

• Intensifier le fleurissement des entrées de ville

Les participants sont globalement satisfaits du fleurissement et des espaces publics plantés dans

le bourg. S'il est fleuri, une participante souhaiterait toutefois fleurir encore plus les entrées de bourg, en s'inspirant de l'exemple du François.

• Identifier les jardins privés comme espace de nature en ville

Une participante a expliqué l'intérêt du jardin créole attenant à l'habitation. Elle même cultive un jardin créole à son domicile et récupère l'eau de pluie. Ces jardins, nombreux au Saint-Esprit, sont une trame verte nourricière à préserver.

• Continuer des solutions face aux débordements des rivières

La question du risque inondation a été abordée à plusieurs reprises. Les participants témoignent d'épisodes où leurs proches se sont retrouvés inondés chez eux. Deux participants ont d'ailleurs proposé de canaliser la rivière avec des palplanches comme au canal Levassor ou d'agrandir son lit. Un participant relève que les Martiniquais n'ont pas une culture du risque suffisante.

PATRIMOINE

• Préserver le patrimoine bâti

Enfin, le patrimoine bâti du bourg donne un sentiment mitigé aux participants. Si deux participants relèvent des qualités architecturales comme l'église, le marché, la mairie, l'ancien abattoir ou des maisons patrimoniales, une autre affirme que ces qualités ont petit à petit disparu (ancien collège, CEG...).

• Valoriser le patrimoine végétal

Le patrimoine végétal quant à lui est globalement apprécié et plusieurs propositions ont été formulées pour l'améliorer : aménager les berges avec des bancs, réaliser un parcours traversant les berges, valoriser le parcours santé...

• Promouvoir le patrimoine immatériel

Enfin, le patrimoine immatériel au Saint-Esprit est représenté par la médiathèque, uniquement, depuis la fermeture du musée. La réhabilitation d'un musée «d'Art et Tradition» est évoquée.



BOÎTE À IDÉES

Il s'agit d'une urne avec des papiers blancs sur lesquels les participants formulent leurs propositions de manière anonyme et privée. Ce support permet aux participants plus discrets lors des ateliers de groupe de s'exprimer sur les sujets abordés ou d'en approfondir certains. Le recours à la boîte à idée a été très faible, sans doute par un manque de mise en avant du support et surtout en raison de la faible participation générale aux ateliers.



ANNEXES

1. Communication : affichettes
2. Questionnaire participatif
3. Panneaux d'exposition A0 pour animer l'atelier mémoire
4. Panneaux A0 «synthèse de l'enquête citoyenne» pour le stand de concertation
5. Panneaux A0 pour animer l'atelier commerçants
6. Démarche de l'atelier enfants et divers supports



Vivre au bourg du Saint-Esprit

questionnaire participatif

**Jusqu'au
15 Juin
2022**

La ville du Saint-Esprit s'engage dans une démarche de revitalisation urbaine pour améliorer la qualité de vie des habitants dans le bourg.

Habitant, usager, visiteur ou amoureux du Saint-Esprit, participez à dessiner ensemble l'avenir du bourg !

Où trouver un questionnaire :

- Ma boîte aux lettres
- Mairie
- Médiathèque

Où déposer mon questionnaire :

- Mairie
- Médiathèque

Et sur internet : enquete-bourg-saint-esprit.adduam.com

 ADDUAM
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
D'URBANISME ET D'AMÉNAGEMENT
DE MARTINIQUE



Vivre au bourg du Saint-Esprit

Stand de concertation

La ville du Saint-Esprit s'engage dans une démarche de revitalisation urbaine pour améliorer la qualité de vie des habitants dans le bourg.

Habitant, usager, visiteur ou amoureux du Saint-Esprit, participez à dessiner ensemble l'avenir du bourg !

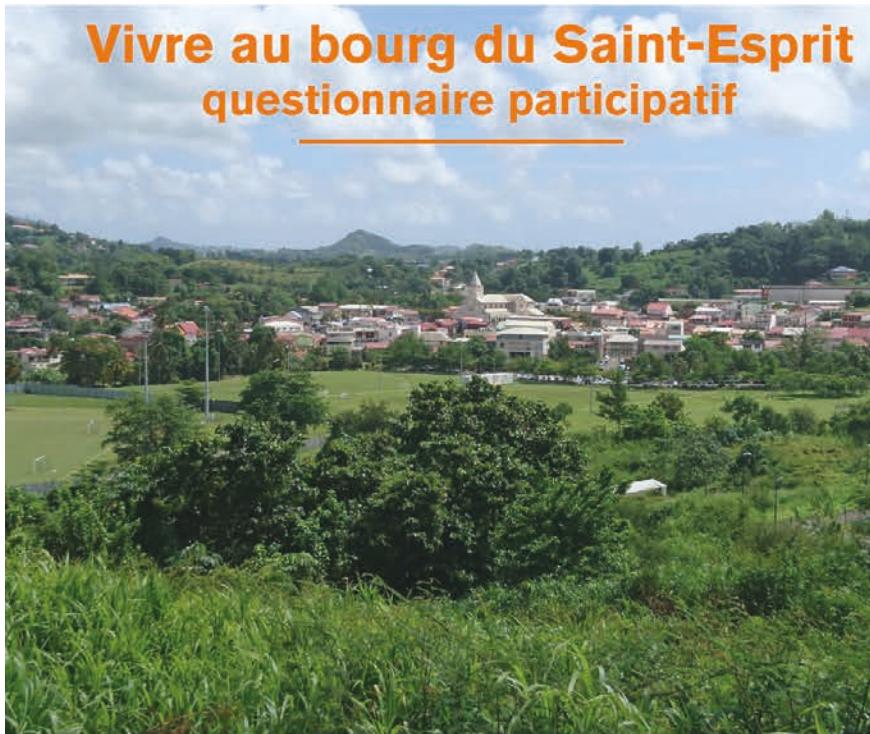
Lundi 28 Novembre 2022 de 11h30 à 16h30

Place de la Médiathèque

Venez nombreux !

 ADDUAM
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
D'URBANISME ET D'AMÉNAGEMENT
DE MARTINIQUE

QUESTIONNAIRE PARTICIPATIF



Vivre au bourg du Saint-Esprit questionnaire participatif

Enquête citoyenne sur la revitalisation du bourg du Saint-Esprit

La ville du Saint-Esprit s'engage dans une démarche de revitalisation urbaine pour améliorer la qualité de vie dans le bourg. Habitant, usager, visiteur ou simplement amoureux du Saint-Esprit, vous êtes invités à répondre à ce questionnaire pour dessiner ensemble l'avenir du bourg !

Retrouvez ce questionnaire :

- En version imprimée dans votre boîte aux lettres ou à la mairie et la médiathèque du bourg. Une fois rempli, déposez le à la mairie ou à la médiathèque avant le **15 juin 2022**.
- En ligne : enquete-bourg-saint-esprit.adduam.com

Toutes les réponses sont anonymes.



Standard Mairie 0596.56.61.02
www.villedusaintesprit.fr

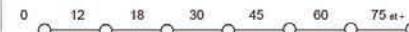


Parlez-nous de vous

Je suis :

- Une femme
- Un homme

J'ai :



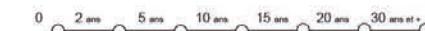
Je suis :

- Un habitant du bourg
- Un habitant de la commune
- Un usager régulier
- Un visiteur occasionnel

Je vis :

- Seul
- En couple
- Avec au moins un enfant
- Avec au moins un parent

Je vis / fréquente le bourg depuis :

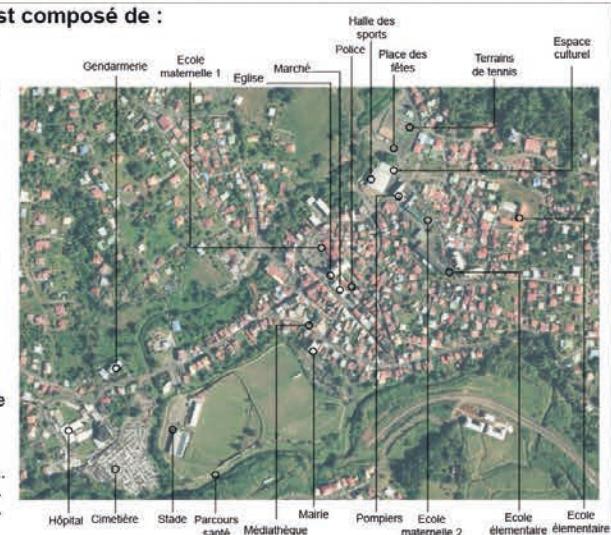


Limites du bourg et lieux d'intensité

Le bourg du Saint-Esprit est composé de :

- La mairie, la médiathèque, l'église, le marché, la police municipale, l'école maternelle 1
- La place des fêtes, l'espace culturel, les terrains de tennis, la halle multisport, les pompiers, les écoles élémentaires et la maternelle 2
- Le stade et le parcours santé, l'hôpital, le cimetière et la gendarmerie

Autres
.....



Les trois lieux que je fréquente le plus au bourg :

1.
2.
3.



Ma vie au bourg

Propositions pour l'avenir du bourg

Quand je suis au bourg, c'est pour :

- Etudier à l'école
- Travailler
- Réaliser mes formalités administratives
- Rendre visite à quelqu'un
- Pratiquer une activité culturelle
- Participer à un événement populaire
- Faire du sport
- Faire des courses alimentaires
- Fréquenter les commerces et services de proximité
- Prier à l'église
- Me recueillir au cimetière
- Fréquenter la médiathèque
- Me promener

Autre :

Que souhaiteriez-vous améliorer au bourg ? Partagez vos idées !



Les qualités du bourg

Ce que j'aime au bourg :

(De 1 à 4 : 1 = pas du tout satisfaisant, 2 = assez satisfaisant, 3 = satisfaisant, 4 = très satisfaisant)

Relationnel avec les spiritains 1 2 3 4

Présence de la nature 1 2 3 4

Offre de commerces et services 1 2 3 4

Patrimoine bâti 1 2 3 4

Sentiment de sécurité 1 2 3 4

Activités culturelles 1 2 3 4

Animations événementielles 1 2 3 4

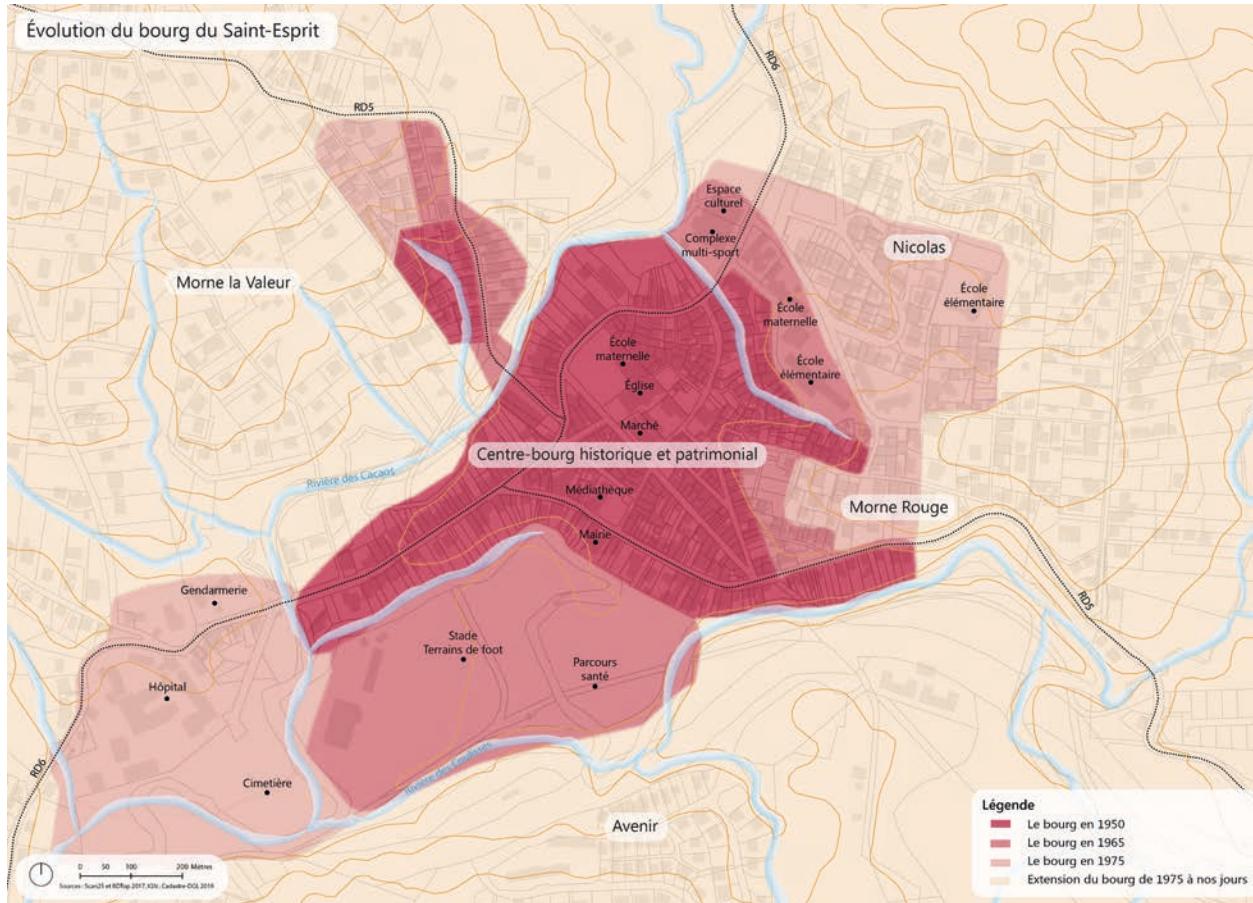
Activités sportives 1 2 3 4

Autre :



PANNEAUX D'EXPOSITION POUR ANIMER L'ATELIER «MÉMOIRE»

LE SAINT-ESPRIT, AU FIL DU TEMPS...



1951



1992



2021



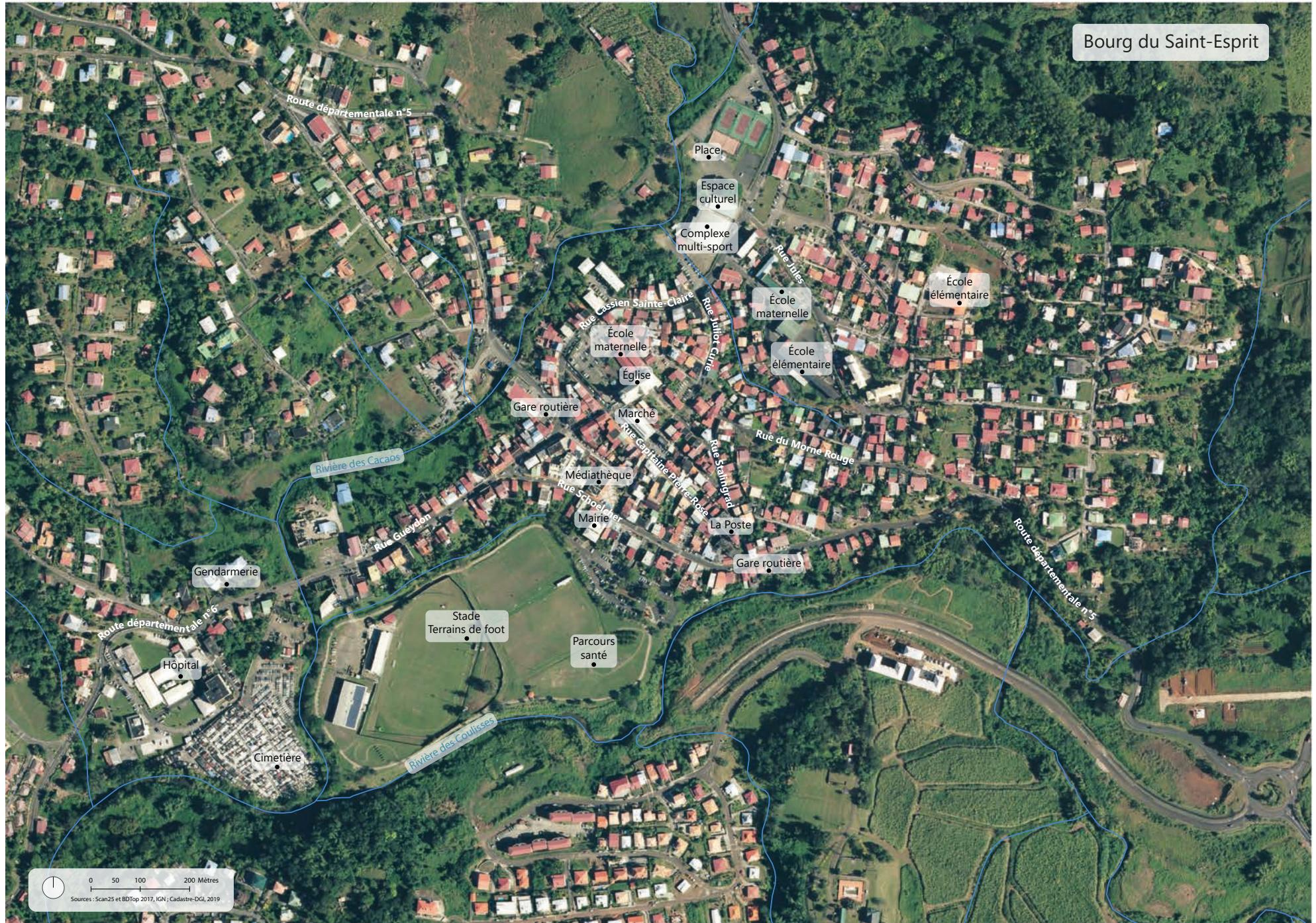
Rue Juliet Curie
Au début du 20ème siècle (A. Benoit-Jeannette)



Rue Gueydon
Au début du 20ème siècle (A. Benoit-Jeannette)



Rue Capitaine Pierre-Rose
Au début du 20ème siècle (A. Benoit-Jeannette)

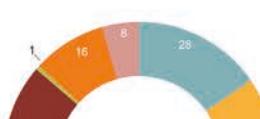
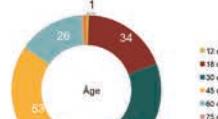
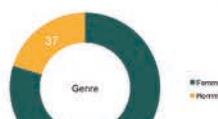


PANNEAUX «SYNTHÈSE SUR L'ENQUÊTE CITOYENNE» POUR LE STAND DE CONCERTATION

SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE CITOYENNE SUR LA REVITALISATION DU BOURG DU SAINT-ESPRIT (MAI / JUIN 2022)

182 PARTICIPANTS AU QUESTIONNAIRE : 174 réponses en ligne et 8 réponses en format papier

QUI SONT LES PARTICIPANTS ?



QUELS SONT LEURS USAGES DU BOURG ?

Faire des courses alimentaires	112
Frequenter les commerces et services de proximité	110
Réaliser mes formalités administratives	87
Faire du sport	79
Prier à l'église	62
Participer à un événement populaire	62
Rendre visite à quelqu'un	51
Me promener	48
Fréquenter la médiathèque	42
Travailler	33
Pratiquer une activité culturelle	25
Me recueillir au cimetière	25
Etudier à l'école	3
Autres	1

COMMENT SE SENTENT-ILS DANS LEUR ENVIRONNEMENT ?

Relationnel avec les spiritains

Très satisfait | 1
Satisfait | 34
Assez satisfait | 90
Peu satisfait | 41
Pas satisfait | 13

Présence de la nature

Très satisfait | 3
Satisfait | 33
Assez satisfait | 72
Peu satisfait | 48
Pas satisfait | 23

Offre de commerces et services

Très satisfait | 2
Satisfait | 19
Assez satisfait | 59
Peu satisfait | 78
Pas satisfait | 27

Patrimoine bâti

Très satisfait | 1
Satisfait | 12
Assez satisfait | 78
Peu satisfait | 65
Pas satisfait | 35

Sentiment de sécurité

Très satisfait | 2
Satisfait | 24
Assez satisfait | 77
Peu satisfait | 60
Pas satisfait | 27

Activités culturelles

Très satisfait | 2
Satisfait | 27
Assez satisfait | 84
Peu satisfait | 49
Pas satisfait | 17

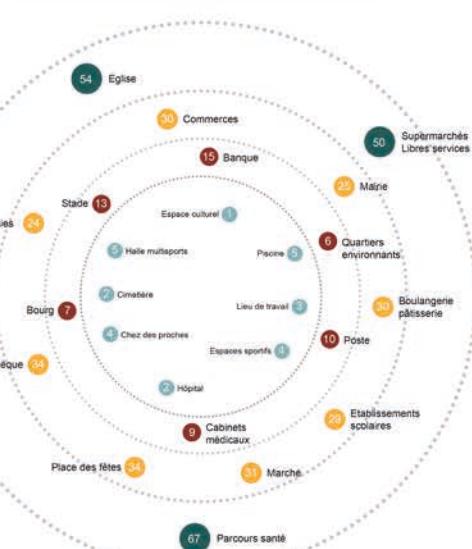
Animations événementielles

Très satisfait | 2
Satisfait | 30
Assez satisfait | 70
Peu satisfait | 62
Pas satisfait | 26

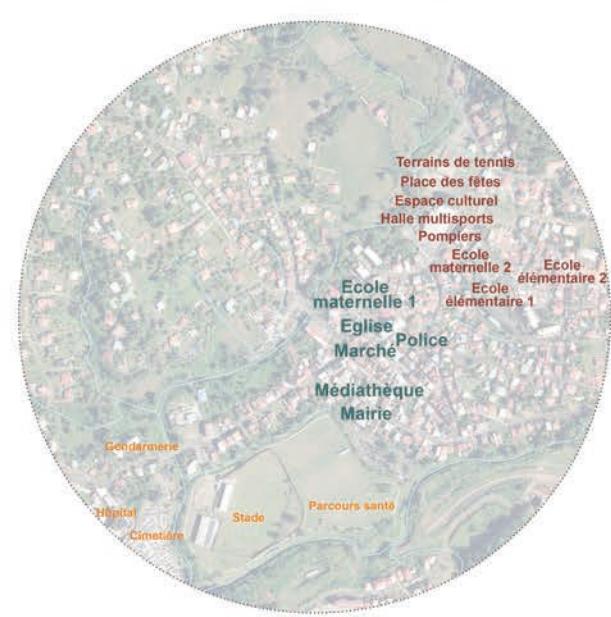
Activités sportives

Très satisfait | 1
Satisfait | 29
Assez satisfait | 79
Peu satisfait | 54
Pas satisfait | 17

QUELS SONT LES LIEUX LES PLUS FRÉQUENTÉS ?



QUELLE DÉLIMITATION POUR LE BOURG ?



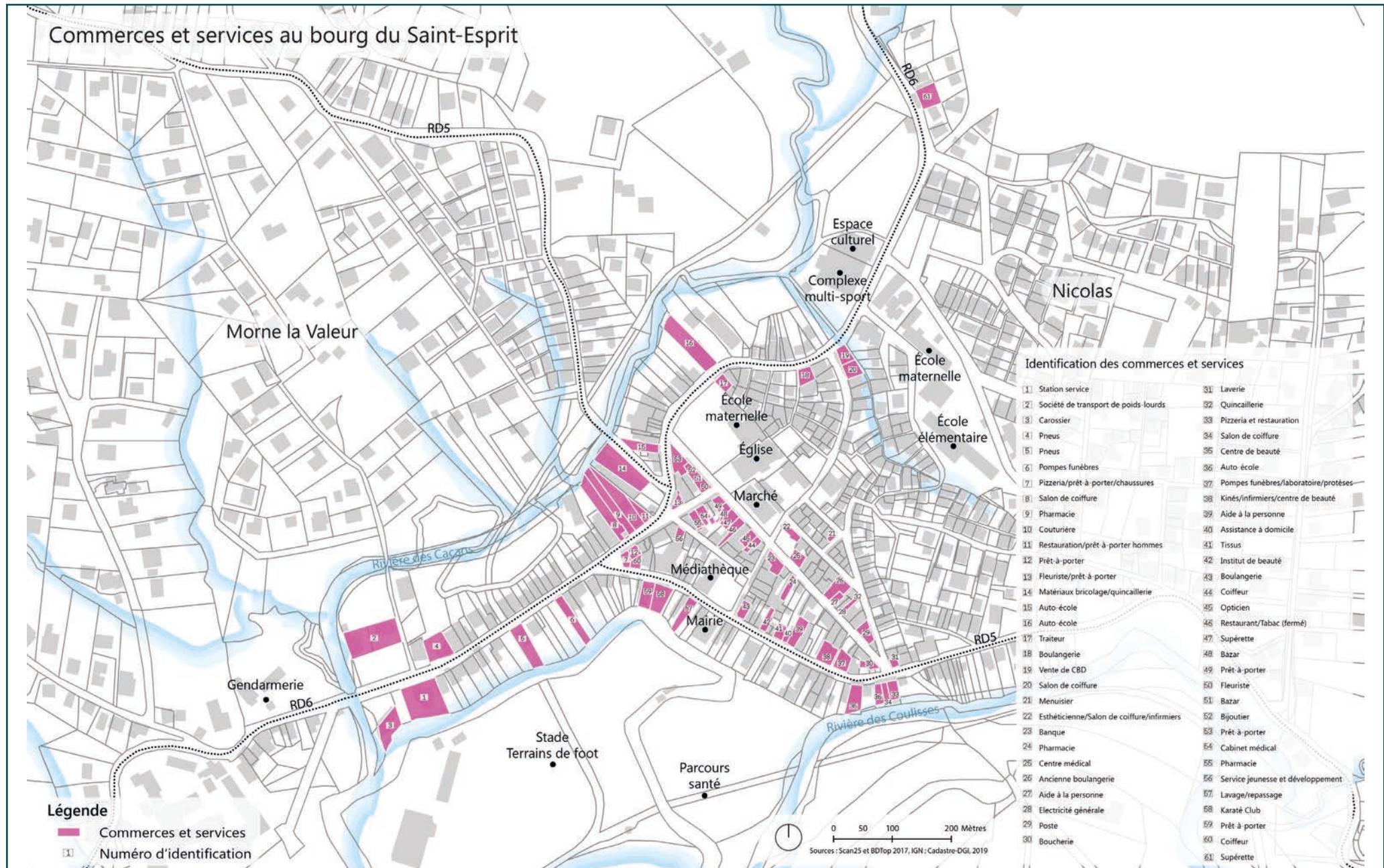
Mairie, médiathèque, église, marché, police municipale, école maternelle 1 | 154
Place des fêtes, espace culturel, terrains de tennis, halle multisports, pompiers, écoles élémentaires et maternelle 2 | 122
Stade, parcours santé, hôtel, cimetière, gendarmerie | 102

SYNTHESE DE L'ENQUETE CITOYENNE SUR LA REVITALISATION DU BOURG DU SAINT-ESPRIT (MAI / JUIN 2022)

QUELLES SONT LES AMELIORATIONS A APPELTER AU BOURG ?
EXPRESSION LIBRE



.05 PANNEAUX POUR ANIMER L'ATELIER COMMERCANTS



PROPOSITIONS SUR LES COMMERCES ET LES SERVICES ISSUES DE L'ENQUÊTE HABITANTS (MAI / JUIN 2022)





Concertation bourg du Saint-Esprit

Atelier Enfants



FAIRE APPEL AU REGARD DES ENFANTS

Dans notre proposition de concertation la prise en compte du vécu des enfants nous paraît essentielle. Une classe de CM2 de l'école « Les oiseaux du Paradis » a ainsi été mobilisée lors d'un atelier pour recueillir leurs ressentis et imaginaires vis-à-vis du bourg. L'atelier, composé de trois exercices différents, poursuivait des objectifs complémentaires. Pour ce faire, la qualité de vie des enfants, le niveau de bien-être ressenti, était le prisme de lecture principal en appréhendant :

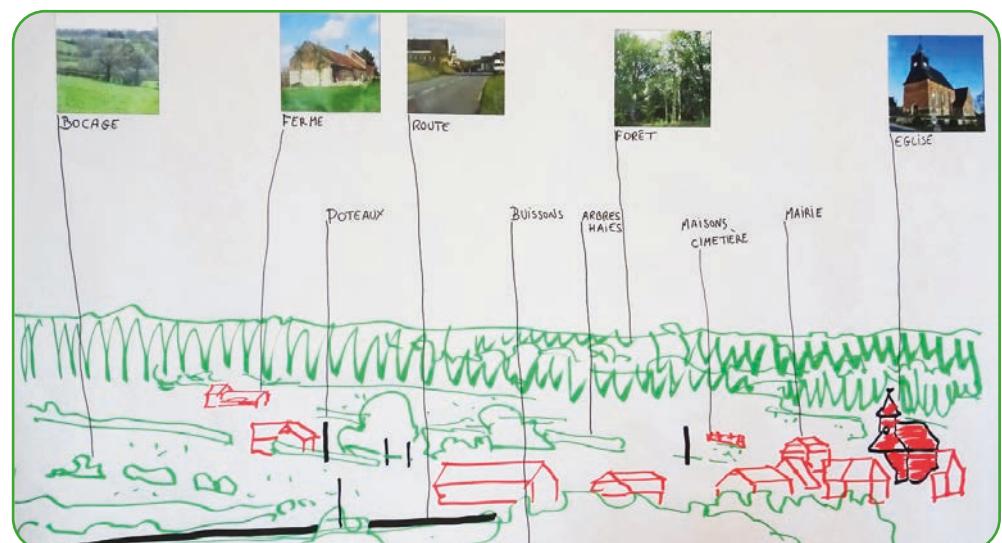
- **la conscience de leur environnement** grâce à une lecture du paysage du bourg (aspect objectif) ;
- **leurs expériences et perceptions** par le biais d'un échange sur les lieux qu'il fréquentent dans le bourg (aspect subjectif) ;
- **leur projection dans le futur bourg** avec un atelier de dessin pour imaginer un projet de jeux d'enfants (aspect créatif).

EXERCICE 1 - LECTURE DU PAYSAGE DU BOURG

L'objectif est d'apprendre aux enfants à lire et analyser leur cadre de vie, ici, le bourg dans son écrin paysager.

La première étape consiste à donner quelques définitions et mots clés: paysage, éléments repères et de contraste, plans...). A partir d'une photographie de la silhouette du bourg, ils repèrent ensuite, en groupe, les éléments clés du paysage (clocher de l'église, mairie, parcours sportif, rivière, morne boisé...). Les enfants seront guidés dans cet exercice par des questionnements essentiels : combien de plans sont visibles ? Quels sont les éléments marquants de ce paysage ? Comment te sens-tu face à ce paysage?

Une fois ce travail réalisé collectivement, ils referont individuellement l'exercice à l'aide de papier calque pour relever les éléments sur la photographie.



Dessin à partir d'un calque

EXERCICE 2 - VÉCUS ET EXPÉRIENCES AU BOURG

Des photographies du bourg sont disposées sur la table (places, rues, parkings, parcours santé, halle sportive etc.). Les enfants, en groupe, sont invités à coller des gommettes différentes sur les photos et à dessiner des émotions, en fonction de leur expérience des lieux et de leur ressenti :

- Gommette verte « j'y vais »
- Gommette jaune « je ne connais pas»
- Gommette rouge « je n'y vais pas »
- Émoticone qui sourit « j'aime »
- Émoticone neutre « je suis partagé »
- Émoticone qui n'est pas content « je n'aime pas »

Les animateurs affectés à chaque table notent les observations des enfants sur les lieux qu'ils désignent.



EXERCICE 3 - UN JEU D'ENFANTS POUR LE SAINT-ESPRIT

Cet exercice créatif porte sur la conception d'un jeu d'enfants. Les petits groupes sont conservés mais chaque enfant dispose d'une feuille A3 et de crayons/feutres pour illustrer sa proposition. Ils choisissent collectivement le thème de leur espace de jeux et peuvent ensuite travailler séparément ou en groupe, le choix est libre. Des images de références sont à leur disposition pour s'inspirer et proposer leur création (thématisques, formes, couleurs, fonctions, jeux etc.)

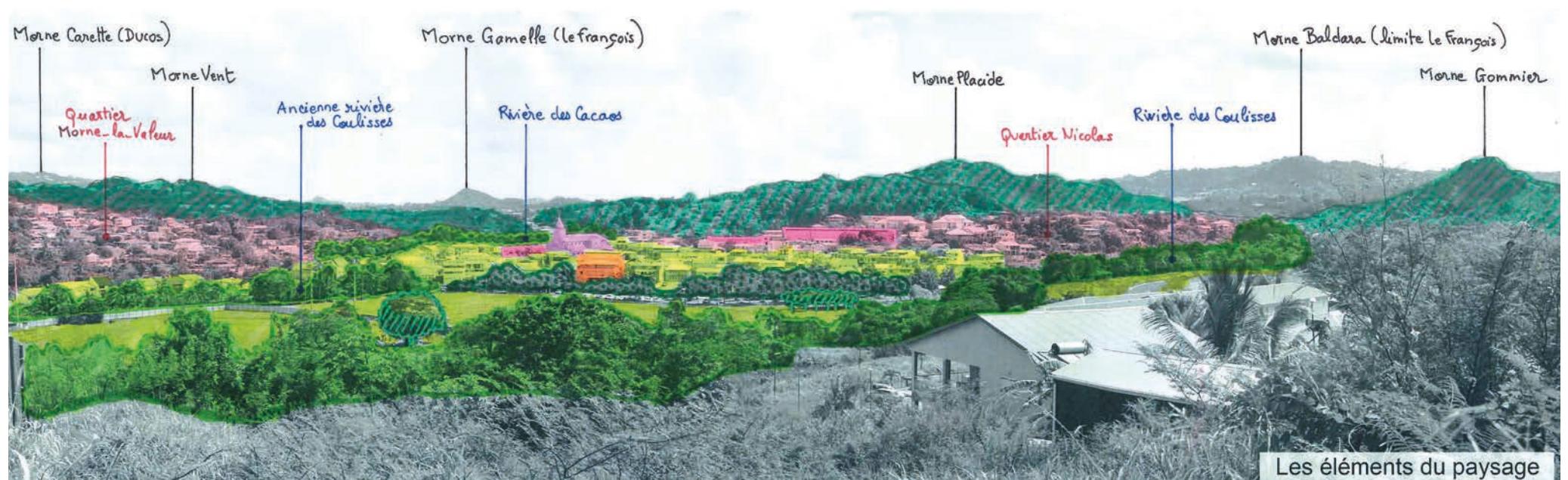
Aire de jeux à thème musical

Conservatoire de musique de Puteaux (92)
(6 à 12 ans) 2013



Des images de référence sur des jeux à thème

- Lecture du paysage du bourg du Saint-Esprit



Éléments naturels

- | | |
|--------------------------------|----------------------------|
| Mornes boisés | Arbres plantés sur parking |
| Terrains couverts d'herbe | Arbre isolé ou bosquets |
| Forêts bordant les cours d'eau | |

Éléments construits

- | | |
|--------|-------------------|
| Église | Bourg historique |
| Mairie | Quartiers proches |
| Écoles | |

Lecture de paysage du bourg du Saint-Esprit

1 - Observe bien la photographie en couleur

2 - Travaille sur la photographie en noir et blanc :

- a - Colore les éléments du paysage
- b - Colore la légende en dessous de la photo
- c - Ecris le nom des mornes, des rivières, des quartiers (dans le ciel)
- d - Dessine les différents plans de paysage sur un calque
- e - Dessine des flèches pour indiquer le Nord, le Sud, l'Ouest et l'Est
- f - Décris le paysage avec tes mots



Mornes boisés

Terrains couverts d'herbe

Forêts bordant les cours d'eau

Arbres plantés sur parking

Arbre isolé ou bosquets

Église

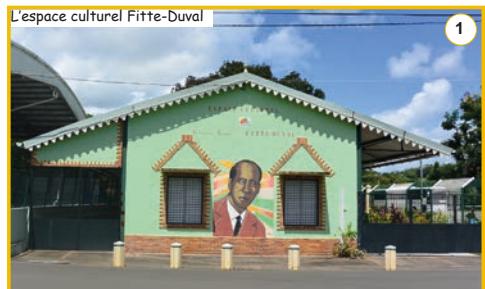
Mairie

Écoles

Bourg historique

Quartiers proches

- Supports photos pour l'exercice «vécus et expériences du bourg»





- Photographies aériennes du bourg en support de l'exercice «vécus et expériences du bourg»

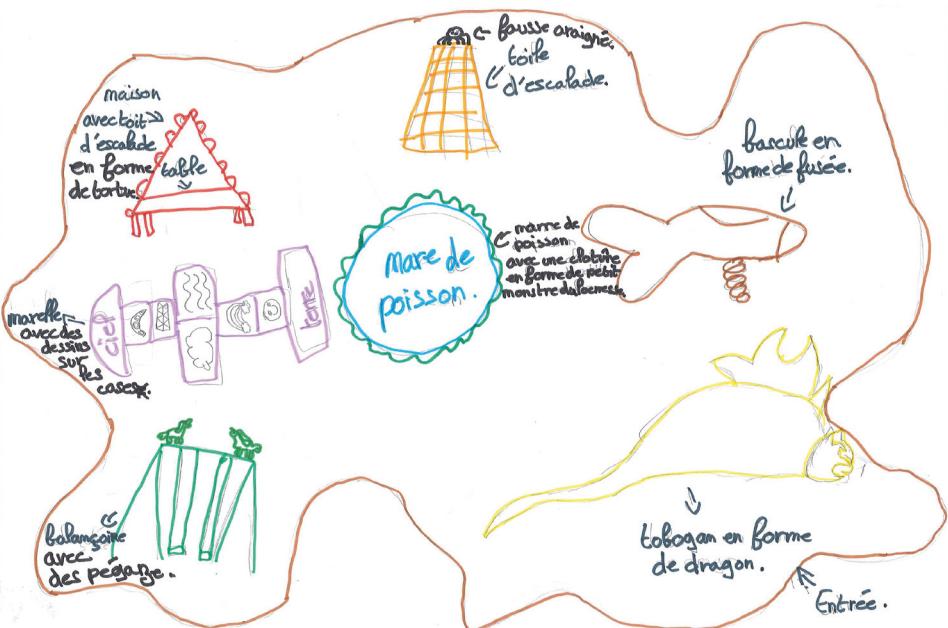
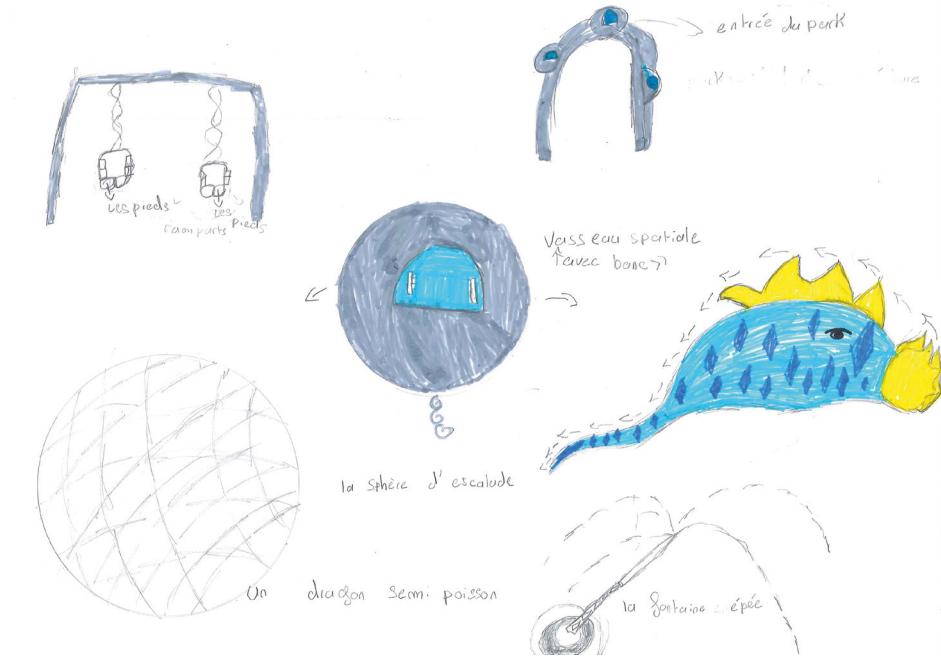


Vue Nord-Ouest



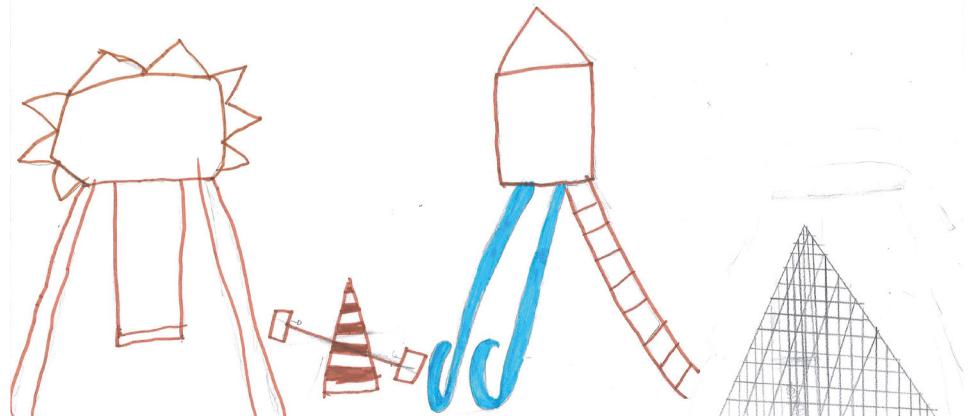
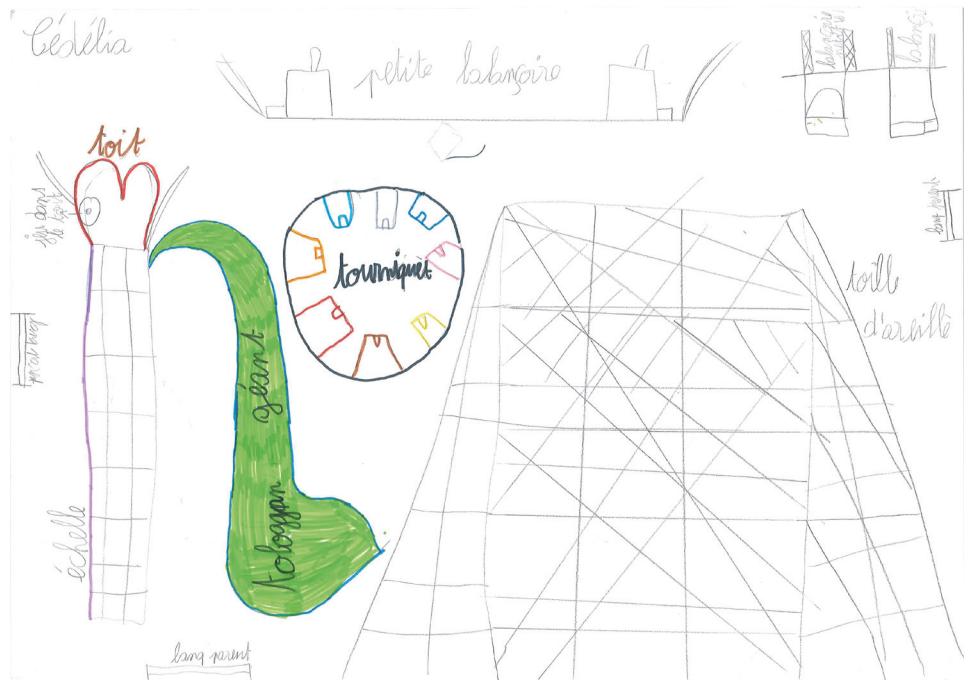
Vue Sud-Est

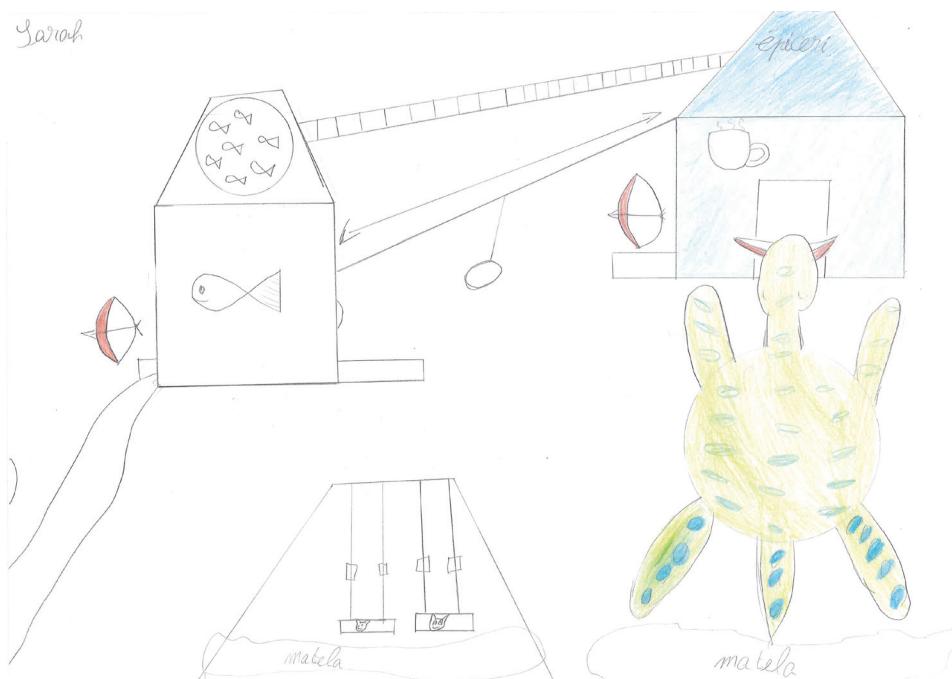
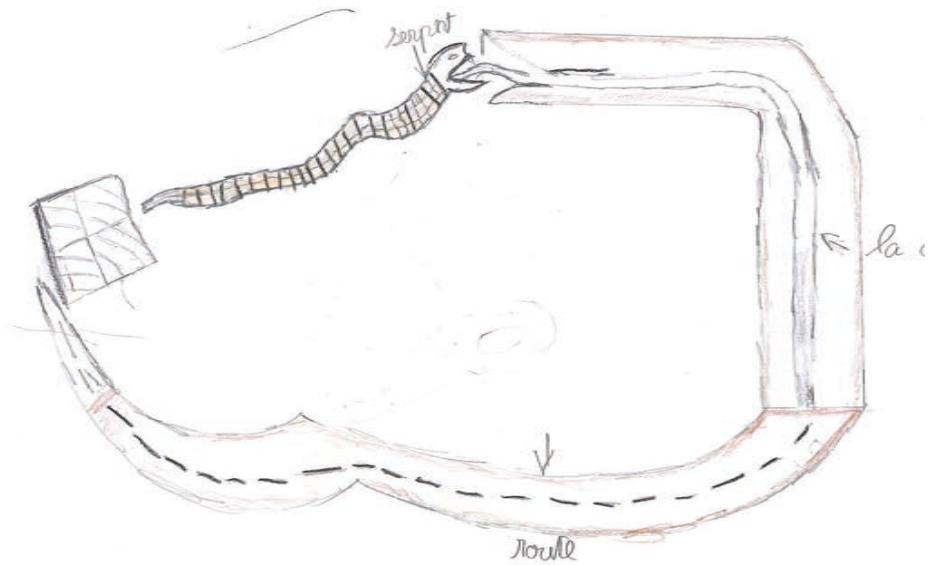
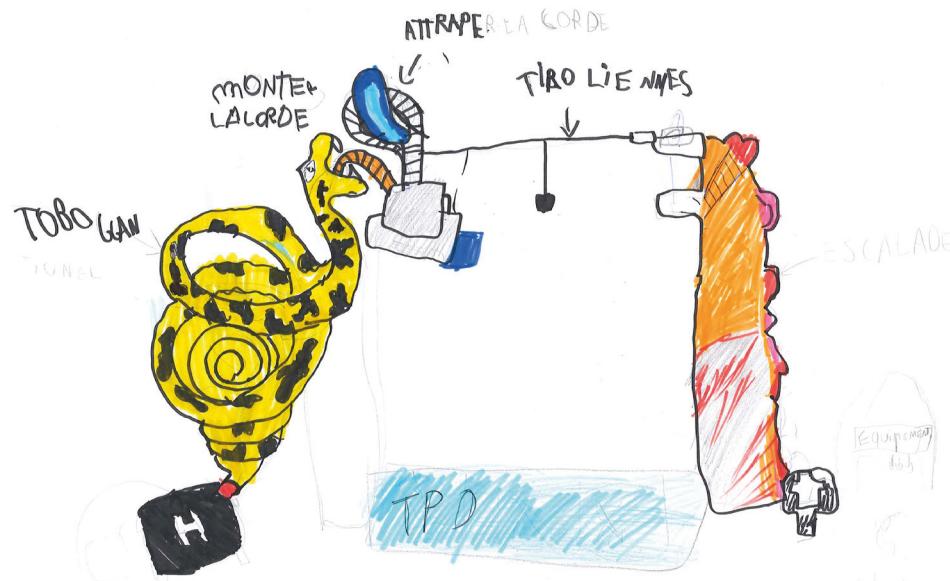
• Dessins par groupe d'une aire de jeux pour enfants



LE FANTASTIQUE

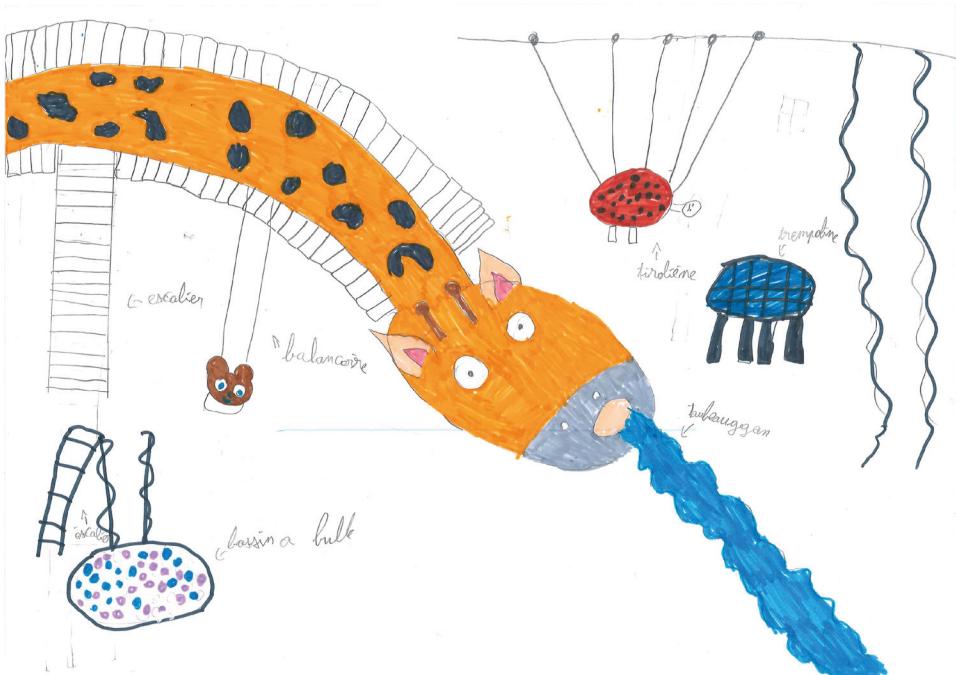
Cédélia, Chloé, Dayann, Delyssa, Layron





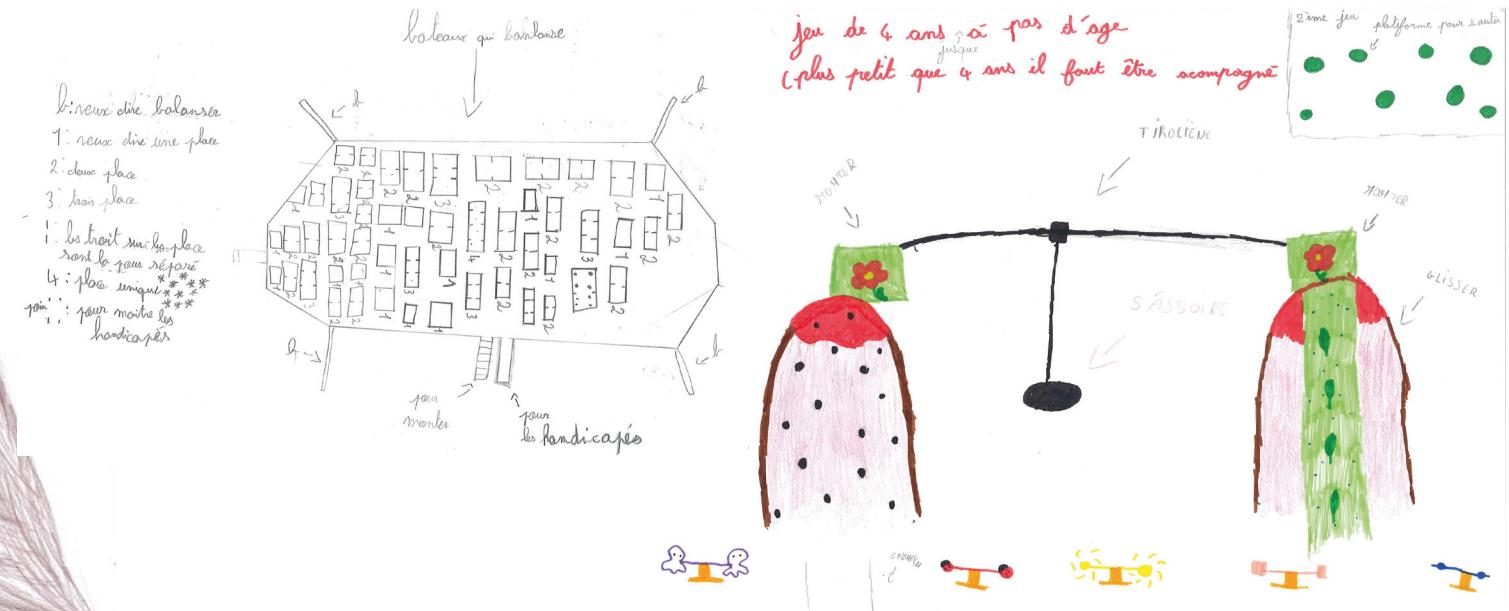
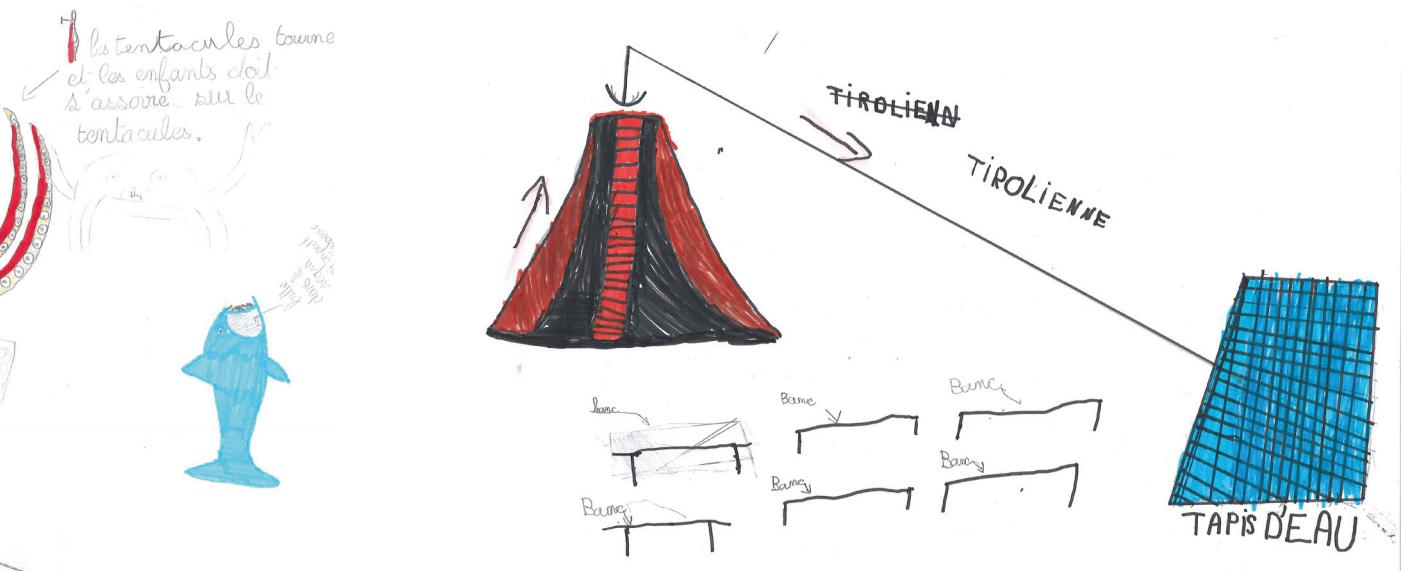
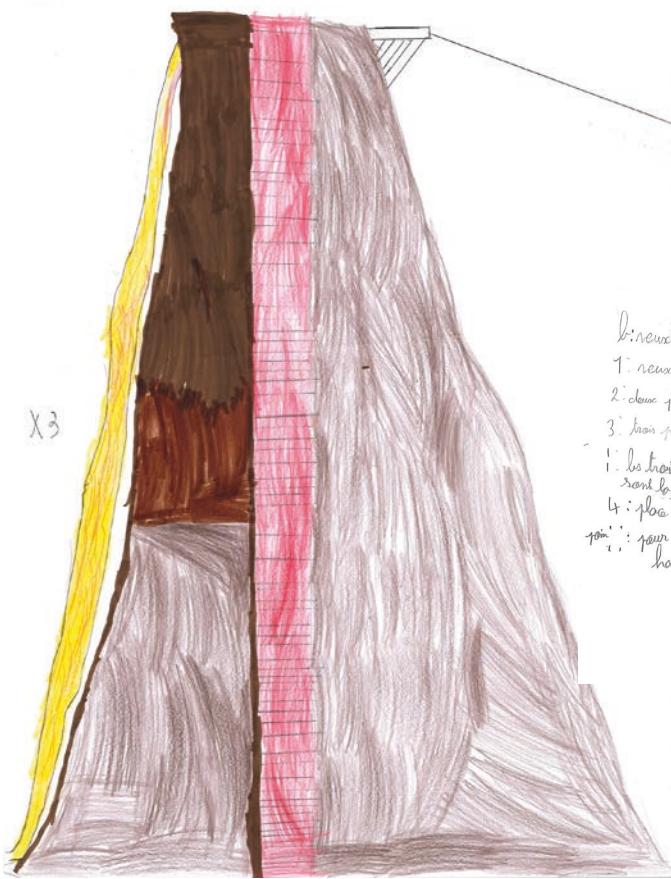
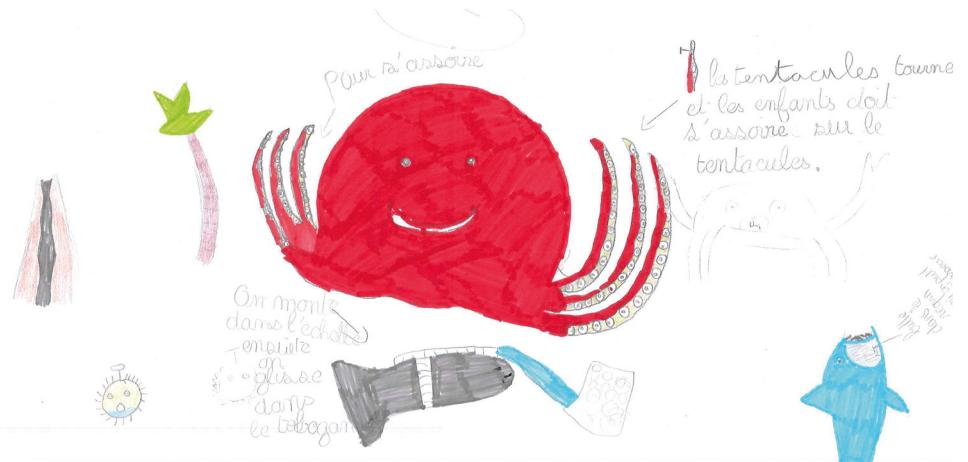
LES ANIMAUX

Inès, Lyann, Natanaël, Sarah



LES ANIMAUX FANTASTIQUES
Coralie, Harmony, Kimberlay, Klodia





NATURE, JEUX ET SPORTS
Neyllia, Sara-Yonah, Soraya, Tedyann, Yvann

Programme Partenarial 2022



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA

MARTINIQUE



Avec le soutien financier particulier de :



AGENCE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
D'URBANISME ET D'AMÉNAGEMENT
DE MARTINIQUE

Juin 2023

Directrice d'étude : Joëlle Taïlamé

Équipe projet : Tatiana Boucher, Maylis Doutreloux, Laury Neret, Yannick Mathurina

Photos non créditées : photothèque ADDUAM

Impression : IPNS

Étude consultable sur le site de l'ADDUAM

Remerciements :

Médiathèque Alfred Melon-Dégras
Ecole élémentaire «les Oiseaux du Paradis»
Tous les participants aux ateliers